No 24 — Rivière-du-Loup, Qué. 5 Novembre 1931 — 37ème Année

Le Saint-Laurent

Nadeau Abbé L. E. 1 juin 32
Séminaire.

A PROPOS DU FRANCAIS

M. Louis Francoeur, dans le *Journal* de samedi dernier, se moque cruellement mais justement des ânes bâtés qui ne craignent pas de répéter ce que peut-être on a dit par badinage en leur présence: "Vous savez! nous avons conservé la langue de Louis XIV". Et le brillant journaliste québécois après avoir cité quelques phrases bien typiques de ce français du grand siècle donne son avis sur les panacées recommandées par les Purgons qui se sont tout de même avisés que notre *parlure* n'était peut-être pas aussi parfaite que celle de Poincaré et ont entrepris de la réformer... en commençant par où l'on finit c'est à dire en y appliquant un vernis.

Francoeur parle d'or. Quand on a entendu des phrases à saveur Louis Quatorzième comme celles-ci: *"La rope a-t-y holdé?" Je hâlais le supply pour la compagnée, puis j'étais watchman dans le storehouse"*... On sait à quoi s'en tenir sur la belle tenue de la langue, de certaine langue franco-canadienne. Et l'on comprend le rire intérieur irrésistible des Français à qui nos bonnes poires ne manquent jamais d'aller demander: "Quoi's que vous pensez de not'langue?" *Rép*... "Ah! mais alors, n'est-ce pas?... Heu! Vous parlez mieux qu'à Paris"...

Quand cette farce idiote cesserat-elle? Et quand songerons-nous sérieusement à réformer notre langue incontestablement défectueuse, ou au moins à tarir la source empoisonnée qui la contamine?

Pour répondre à la première question, il faut se rappeler que la bêtise est ancienne comme le monde et comme le monde dépassera l'âge de Mathusalem. D'autre part il nous paraît qu'il est grand temps que toutes les bonnes volontés joignent leurs efforts pour la correction de notre parler, si nous tenons à notre dignité de civilisés. Formation des instituteurs et des institutrices, campagne patiente et profonde contre le préjugé *canayen* qui couvre de ridicule ceux qui s'efforcent de bien parler, suppression dans les écoles et les collèges — même et surtout là — des gueules molles, etc. Voilà de quoi exercer l'activité de tous les vrais réformateurs... Et l'on aura commencé par le commencement...

Surtout, il faut faire disparaître Ladébauche et la mentalité qu'il a créée et qu'il popularise.

Les efforts des parents, des éducateurs, ou tout simplement des amis du français, sont inutiles et à jamais stériles si après avoir entendu la leçon de bon langage, le jeune Canadien entend par radio de grotesques soirées *canayennes* à base de sabir et de patagon, avec de larges poignées de vulgaire et pimentée gravelure comme condiment. Le zèle éclairé des pédagogues reste impuissant, si chaque samedi Ladébauche entre au foyer avec ses *exemples* concrets de *"canayen"*. Les exemples entraînent bien plus efficacement que les plus doctes leçons.

En ce domaine, l'influence du Secrétaire de la Province et Ministre des Beaux-arts (disent les malins) pourrait être plus efficace, nous semble-t-il, que toutes les dénonciations des patriotes. La crainte de la perte du picotin est le commencement de la sagesse chez certains voraces; et si M. David disait à Pamphile du Tremblay (en se servant de son argot, pour qu'il comprenne) que *"S'il ne sacre pas Ladébauche dehors, y aura pu ane maudite cenne"*, Ladébauche disparaîtrait de notre pays avec l'atmosphère empoisonnée qui l'enveloppe.

Et M. David doit ce service à son pays. Il a déjà prouvé son patriotisme en appuyant efficacement les éducateurs, en fondant des bourses d'études, etc. Il lui reste à faire ce qui aurait dû être fait avant toutes les "Bourses d'Europe": bannir Ladébauche, afin qu'il ne gâte pas davantage notre jeunesse, bannir les sots programmes de radio sortis du cerveau de Ladébauche et, sous prétexte de folk-lore, prêchant le débraillé, le *commun*, le grotesque mis à la mode par les théâtreux juifs de New-York et de Chicago.

Ici et là

M. Bercovitch

M. Pierre Bercovitch, député de St-Louis à la Législature, s'est rendu, vers la fin de la semaine dernière, au Mur des Lamentations et s'est répandu en larmes amères sur le sort de la malheureuse Jérusalem de Montréal. M. Taschereau ne lui a pas donné le portefeuille de Trésorier de la Province! Quel crime abominable! Quelle éclatante rupture de nos traditions!

Pouffez avec moi: Nos traditions! Un Juif débarqué d'hier sur nos rives et sentant encore l'ail de son ancien ghetto, qui parle de *nos traditions!* Un Juif qui se lamente parce que sa race est boycottée! Mais, qu'il regarde donc autour de lui! Pourquoi M. Bercovitch est-il député? — Parce qu'il est Juif. A cause de cela tout simplement. Et pas un chrétien ne sera élu dans St-Louis, tant qu'il y aura là une majorité juive. Alors, à quoi rimont ses Lamentations sur la tolérance entre les religions et les races?....

Naturellement, M. Bercovitch ne manque pas de déclarer qu'il ne veut pas être Trésorier. Les raisins sont trop verts, comme dans la fable. Mais qui le prendra au sérieux dans cette dernière affirmation? Qui prend au sérieux sa jérémiade au Mur des Lamentations?

Et le peuple ?

On a demandé à M. Taschereau dit le *Star* de Montréal, s'il est vrai que les députés voteront une diminution de 10% de leur indemnité à la prochaine session. Et M. Taschereau aurait répondu: "C'est la première fois que j'entends parler de cette affaire". Et il ajoute déclare le même journal, qu'il ne croyait pas que les députés désiraient l'adoption d'une telle mesure.

Les députés ne le *désirent* pas?— Beau dommage! Qui *désire* qu'on coupe son salaire. Mais tous les salaires ou à peu près, moins ceux de nos députés, sont coupés de ce temps-ci. Et nous savons maints employés de chemins de fer qui ont été rognés de 100%, puisqu'ils ne travaillent plus depuis des mois. Ils ne désiraient pas cette mesure plus que les députés, mais on la leur a appliquée.

Les députés ne désirent pas cette réduction? — Mais le peuple, lui la désire.

Amusement coûteux

La Presse Associé racontait ces jours derniers que depuis l'ouverture de la "saison de foot-ball" aux Etats-Unis, c'est-à-dire depuis le commencement d'octobre, dix joueurs ont été tués, sans compter les centaines de gueules et de jambes cassées.

C'est au moins un jeu dangereux si d'autre part c'est un moyen radical de diminuer le chômage.

Le blé monte

De 40 sous qu'il était il y a un mois ou deux, le blé, cette semaine a atteint plus de 70 sous sur le marché de Winnipeg. Et l'on prévoit une continuation de la hausse. Les fermiers de l'Ouest ne se plaindront pas de cette aubaine.

La Russie ayant annoncé qu'elle se retirerait temporairement des marchés du blé, il fallait bien que l'on s'approvisionnât quelque part. Notre pays était l'endroit tout désigné à cette fin. On se demande toutefois la raison de la retraite soudaine de la Russie. Prévoit-elle une guerre entre la Chine et le Japon ou entre le Japon et la Russie? Ou ses stocks sont-ils tout simplement épuisés? On ne saurait le dire. Quoi qu'il en soit, des millions de dollars seront versés dans les coffres de notre pays, et l'ensemble de la communauté en bénéficiera.

En Angleterre

Les affaires ont repris tout de bon en Angleterre, après l'éclatante victoire du gouvernement national. On n'est pas encore revenu toutefois à l'étalon d'or.

L'étalon dort... et toujours debout.

Une lettre du Maire

5 novembre 1931

Messieurs les Contribuables,

Je crois de mon devoir d'aviser les pères de familles qui pourraient être inquiétés à l'approche de l'hiver, vu la rareté d'ouvrage, que nous avons maintenant l'assurance d'être autorisés à dépenser un certain montant pour l'exécution de travaux municipaux, afin de donner du travail.

Un pourcentage du coût de ces travaux sera payé par la ville et la balance sera payée par les deux gouvernements. Les travaux que nous entreprendrons seront utiles et nécessaires et permanents et nous espérons commencer très prochainement pour continuer tant que la saison le permettra, pour reprendre aussi à bonne heure que possible au printemps. Les pères de famille et les soutients de famille auront la préférence; les vrais chômeurs seront employé cet automne.

Il me fait aussi plaisir d'ajouter que notre manufacture de meubles qui avait dû fermer ses portes, temporairement, vu la dépression dans le commerce de meubles, grâce à une entrevue entre les directeurs de cette compagnie et notre ville, pourra reprendre les opérations bientôt et employer le même nombre d'ouvriers. Cette institution donne du travail en ville; elle avait le droit à l'appui de la municipalité et elle l'aura.

Je dois encore ajouter que lors d'un récent voyage à Québec au sujet de ces deux questions, notre délégation, composée de l'échevin Mailloux, de M. Cimon, aviseur, et moi-même, avons été fortement appuyés et aidés par le député de notre comté, M. Léon Casgrain. Que nos ouvriers se'ncouragent donc, ils recevront toute l'assistance qu'il sera possible à la ville de leur donner, ce qui devra recevoir l'approbation de toute notre population, je n'en doute pas. Nous traversons un temps de crise; c'est le temps plus que jamais, de mettre toute dissension de côté. Que chacun apporte sa quote-part de bonne volonté. Je puis ajouter que notre municipalité est une des mieux cotée pour passer cette période difficile.

Votre dévoué,
Chs. E. DUBE,
Maire.

HOTEL DE VILLE
CITE DE RIVIERE-DU-LOUP

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le 16ième jour de novembre 1931, à 8 heures P. M., à l'Hôtel de Ville, le Conseil de cette Cité mettra à l'enchère les diverses entreprises de chemins d'hiver pour l'année 1931-32.

Donné à Rivière-du-Loup, ce 2ème jour de novembre 1931.

J. LEBEL,
Secrétaire-Trésorier.

24 — 2 fs p. p.

ST HONORE

Remerciements pour sympathies

La famille de Raphael Martin remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fillette Gemma, soit par télégrammes, lettres de sympathies et assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

INCENDIE A St-Frs-Xavier

Hier matin, vers les six heures, un incendie a éclaté dans un logement que venait de quitter M. Georges Dubé pour aller demeurer à un autre endroit. Le logement était inhabité, mais M. Dubé y avait encore la plus grande partie de son ménage qui est à peu près une perte totale. D'assez forts dommages ont aussi été causés par l'eau dans la buanderie chinoise située au premier plancher, ainsi qu'à la bâtisse qui appartient à M. A. L. Pelletier marchand de fer. Les pertes sont estimées à une quinzaine de cents piastres.

LA TAXE SPECIALE

Les contribuables de la cité, du moins qui ont l'habitude de payer en temps leurs taxes municipales se sont maintenant acquittés de ce devoir sans omettre le paiement de la taxe spéciale de laquelle pourtant un bon nombre de personnes espéraient être exemptés cette année.

L'année dernière, j'ai vu plusieurs contribuables esquisser de ces faux sourires qui s'appellent grimaces en recevant leurs comptes de taxes, cette année un plus grand nombre n'ont pas seulement grimacé mais parlé assez haut, avec force gesticulations, contre la taxe spéciale qui semble vouloir devenir permanente.

Les raisons données pour la traiter ainsi sont que cette taxe n'aurait jamais dû exister, qu'elle a été imposée pour être perçue temporairement, c'est-à-dire pour trois ou quatre ans, qu'elle existe maintenant depuis une dizaine d'années et qu'actuellement les circonstances exigent qu'elle soit supprimée.

Au conseil de ville, on semble se féliciter assez vigoureusement d'un surplus d'une trentaine de mille dollars que nous donne le système électrique; c'est un beau résultat qui vaut la peine d'être signalé, mais n'oublions pas que ce surplus est versé par les contribuables de la cité qui paient sans opposition leur lumière à un taux environ trois fois plus élevé qu'en beaucoup d'autres villes.

J'approuve et je paie avec satisfaction ce taux élevé de la lumière parce qu'il faut des ressources à la ville pour faire des améliorations et aussi parce que le plus fort pourcentage est pavé par l'industrie, le commerce et ceux qui ont des revenus leur permettant d'utiliser pour toutes fins l'électricité.

Il n'en est pas de même pour la taxe spéciale qui atteint tous les citoyens, pauvres comme riches, ceux dont les revenus sont en régression comme ceux actuellement favorisés de progression.

En janvier 1929, à l'assemblée convoquée à l'hôtel de ville par M. le Maire pour nous donner un aperçu de son administration et demander une réélection, M. le Maire n'a pas oublié de parler de la taxe spéciale et de nous dire qu'elle devrait être enlevée sinon en entier au moins réduite. Ce détail comme beaucoup d'autres a été reçu avec grande approbation: approbation suffisamment accentée pour signifier notre entière adhésion à ce geste préconisé par nos édiles.

En janvier 1931, encore à l'occasion d'une nouvelle élection municipale, non pas à l'hôtel de ville, car M. le Maire s'est plaint cette fois et les événements lui ont donné raison que la salle de l'hôtel de ville avait été retenue pour l'empêcher de l'utiliser, mais au théâtre Princesse ou il avait invité les contribuables à se rendre pour les entretenir de choses municipales, M. le Maire a rappelé de nouveau que la taxe spéciale était destinée à disparaître, ce qui a fait croire à un grand nombre que nous n'en verrions plus l'addition inopportune sur nos comptes de taxes municipales.

Contribuables de la cité de Rivière-du-Loup: Désirez-vous voir maintenir cette fameuse taxe? Vous n'avez pas grand peine à vous donner pour cela; vous n'avez qu'à continuer à faire ce que vous faites depuis longtemps, à protester de la même manière, protestation dont nos administrateurs municipaux n'entendent pour ainsi dire jamais l'écho, croyant tout simplement que nous payons cette taxe avec une douce approbation.

Pour me servir d'une expression que l'on croirait brevetée pour le district, continuons à "placoter" Faisons ce placotage généreusement entre quelques personnes à la réception des comptes de taxes et, une fois ce mécontentement passager dissipé, ne nous occupons plus d'aucun sujet municipal.

Se trouve-t-il parmi les contribuables de la cité de Rivière-du-Loup quelqu'un sérieusement désireux de voir radier cette hypothèque additionnelle grevant nos propriétés? Qu'on donne au moins un signe approbateur quelconque à l'exposé ci-dessus.

A défaut d'en recevoir, (ce que je prévois), j'aurai pour consolation de penser que je vois les choses autrement que tous les autres habitants de cette ville et que l'expression pour qualifier ma manière de juger, d'exprimer et d'agir est pour tous facile à trouver.

(à suivre)

ULFRANC.

TRIBUNE LIBRE

LETTRE OUVERTE A M. LAURENT BARRE M. A. L., ASSEMBLEE LEGISLATIVE, Québec

Cher M. Barré,

Re: Honoraires Professionnels.

J'ai pris connaissance dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS, de jeudi, le 22 octobre d'un article intitulé "Un Congrès d'Habitants", écrit et signé par vous, et dont l'avant-dernier paragraphe se lisait textuellement comme suit:

"Je n'étais pas à St-Hyacinthe au Congrès. Ce n'est donc pas "moi qui ai inspiré les résolutions "et cependant, les cultivateurs réu"nis là, en dehors de toute influen"ce de politiciens, ont préconisé une "école comme celle que je réclame; "ils veulent un crédit de 3%, des "primes de production, moins de "charges sur le cultivateur, et aussi "un APPEL AUX PROFESSION"NELS DE BAISSER LEUR TA"RIF D'HONORAIRES".

Si vous me le permettez, Monsieur, je discuterai avec vous quelques instants de l'utilité de cet APPEL, puisqu'étant moi-même professionnel, je puis parler en connaissance de cause. Quant aux autres résolutions, je pourrai aussi les discuter avec vous en temps et lieu lorsque le coeur vous en dira.

En attendant, admettons que le cultivateur laborieux et prévoyant qui a su demander à la terre tout ce qu'elle pouvait lui donner au cours des mois d'été, a maintenant chez lui ou dans ses hangars, tout ce qu'il lui faut pour passer un bon hiver avec trois repas par jour sur sa table et un bon feu de poêle pour réchauffeur toute la maisonnée. Et voyons maintenant combien les professionnels peuvent avoir le coeur dur pour évaluer à si haut prix les services qu'ils rendent à la classe rurale.

Je ne m'attarderai pas à parler de nos médecins de campagne dont vous connaissez le dévouement inlassable et les sacrifices héroiques qu'ils s'imposent la nuit comme le jour, tout le long de l'année, pour mettre un peu de baume sur les plaies cuisantes de leurs patients pauvres comme riches. Vous ne visez peut-être pas ces messieurs dans votre article. Ceux que vous vouliez atteindre directement ce sont peut-être les avocats. Alors, voici pour votre information, un article paru dans le PROGRES DU GOLFE, de Rimouski, il y a quelques jours, sous la signature de FLIC. Je vais me contenter de vous le citer et d'en tirer quelques conclusions sur lesquelles je serai enchanté de recevoir votre appréciation.

L'article est ainsi intitulé: Les Victimes de la Crise — Et les autres "Collets Blancs"? — Les Professionnels. — Et FLIC s'exprime ainsi en termes non-équivoques:

"Nous sommes d'opinion, pour notre part, que s'il est une classe "lourdement frappée, imposée, pres"surée sur tous les sens, et cela, de"puis plusieurs années, (car, enfin "cette crise, elle ne date pas d'au"jourd'hui), c'est bien celle dite des "Professionnels", tenant bureaux "et vivant des honoraires relative"ment maigres qu'ils perçoivent "d'une population qui gémit elle"même depuis longtemps sous le "faix écrasant des innombrables né"cessités de la vie. On ne réalise "pas facilement la multitude de "charges de toutes espèces auxquel"les ces hommes doivent quotidien"nement faire face, malgré leur pé"nurie croissante, due à la pénurie "généralisée de la masse de leurs "clients. S'il est des gens que les "solliciteurs et les mendiants de "toutes catégories vont, parmi les "premiers aborder, ce sont les pro"fessionnels, tout comme on s'adres"se à eux chaque fois, pour appuyer "de leur influence, de leur nom, de "leur action ou de leur argent, une "entreprise ou une oeuvre, pour fa"voriser un mouvement, une cam"pagne ou une souscription".

Dans mon humble opinion, ces lignes parlent par elle-mêmes et devraient trouver place, en grosses lettres, et bien à la vue des clients dans tous les bureaux de professionnels. Mais ce n'est qu'un aspect de la crise chez ces "autres collets blancs". Il y a encore l'appréciation des services qu'ils donnent à tous ceux qui viennent les consulter ou demander leur assistance.

Si les cultivateurs sont si rudement frappés, dans votre opinion, il eut peut-être été louable de leur donner un peu de l'argent que votre chef, M. Houde, a fait souscrire si facilement pour la contestation en bloc des dernières élections provinciales. Comme un de ses lieutenants les plus actifs et les plus en vue, il vous eut été facile d'obtenir cela pour vos confrères-cultivateurs dont vous plaignez aujourd'hui si éloquemment la misère noire, à l'approche des mois d'hiver.

Et comme correspondant du BULLETIN DES AGRICULTEURS, il vous serait peut-être facile de donner les quelques conseils suivants aux cultivateurs à propos des avocats. Engagez-les d'abord à confier toutes leurs petites misères financières ou autres à un avocat de leur choix. Incitez-les à répondre, sinon à la première lettre d'avocat au moins à la seconde ou à la troisième, plutôt que d'attendre les frais d'une action, d'un jugement ou d'une saisie. Je comprends que l'affranchissement d'une lettre coûte un sou de plus, mais je n'en suis pas responsable. Dites-leur de bien choisir leur avocat comme ils choisissent leur médecin de famille. Qu'ils le consultent dès que naît une difficulté. L'avocat pourra peut-être la régler et l'applanir immédiatement, tandis qu'une fois le mal aggravé, il sera peut-être trop tard pour y remédier par un traitement efficace et il faudra alors avoir recours à l'opération judiciaire, tout comme font les médecins lorsque est perdue la dernière chance de sauver un membre gangrené. Que vos amis et confrères s'informent aux autres de ce qu'ils pensent de tel ou tel autre avocat. Et une fois, un choix judicieux fait qu'ils aillent lui confier tous leurs malaises. A la longue il en coûtera peut-être cent fois moins cher.

Je n'ai pas besoin, je crois, de prolonger plus avant cette discussion, que je tiens avec vous sans la moindre malice au monde, pour vous démontrer que les honoraires professionnels sont ce que les clients et leurs adversaires veulent bien les faire. Et ils ne faut pas perdre de vue que l'avocat est un expert qui pour en arriver à pratiquer le droit a du faire dans un collège classique un stage d'un douzaine d'années, son droit dans une Université et passer devant le Barreau des examens très rigoureux sur la matière vue et apprise durant trois ans pour la Licence en Droit à l'Université. Et pour donner satisfaction à ceux qui requièrent ses services, l'avocat doit étudier tout le reste de ses jours et pour ce s'abonner à 10 ou 15 revues de droit, se monter une bibliothèque, payer un loyer assez élevé, avoir une ou deux sténographes, une papèterie appropriée, de manière à donner au public le maximum de service.

Mais si vos articles peuvent atteindre les syndics de faillite qui prennent et gardent à peu près tout ce que l'actif peut rapporter au préjudice du failli et de ses créanciers, je serai prêt à vous fournir des faits qui montreront combien sont excessifs les honoraires de ces messieurs, d'après ou non un tarif reconnu.

Espérant que vous prendrez en bonne part cette discussion que je me suis permis de faire sur votre article et que j'aurai le plaisir et l'honneur de vous lire bientôt,

Je demeure, Monsieur,
Votre bien dévoué,
Marc STEIN, avocat.

Rivière-du-Loup, 5 novembre 1931.

ASSEMBLEE A ST-PACOME

Vendredi le 16 octobre, grande réunion de tous les éleveurs de renards et de visons du district, en la salle paroissiale. Cette réunion étant convoquée par la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'Animaux à Fourrures, et les conférenciers présents étaient M. J.-Bte Cloutier et M. Lucien Dupuis, gérant de la Coopérative.

M. Cloutier fit un appel pressant en faveur de la coopérative comme moyen de parer aux difficultés qui s'annoncent dans la vente des fourrures cette année. M. Dupuis donna de précieuses indications sur les apparences du marché.

L'assistance était très nombreuse environ 200 personnes. Une discussion animée suivit les discours et il fut décidé que tous les producteurs en bloc adhéreraient cette année à la Coopérative, pour la vente de leurs fourrures. Environ 1,000 peaux.

A cet effet, un bureau de direction régional fut établi, comprenant les personnes suivantes: MM. Léon Pelletier, St-Pacôme; Remi Daniou St-Pacôme, Lorenzo Ouellet, St-Pacôme, François Levesque, St-Pacôme, Magloire St-Charles, Ste-Anne

RETRAITES FERMEES

La semence que jetait, l'an dernier, à Rivière-du-Loup, le Révérend Père Bouchard a germé et poussé en bonne terre. Deux groupes de retraitants arrivent justement de Mont-Joli. Tous reviennent contents, satisfaits, enchantés, heureux presque des bien heureux. Et tout de suite, un troisième groupe est en formation et partira, nous dit-on, le 12 de ce mois. Bientôt les anciens retraitants d'ici atteindront le chiffre de cent cinquante.

Mont-Joli! Maison bénie! ou les pauvres pécheurs que nous sommes tous sont admis comme dans l'intimité du Divin Maître, vivant sous le même toit, écoutant ses causeries, épurant sa vie dans la réflexion la prière, et... une trop douce pénitence.

Il faut faire une retraite à Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli pour comprendre mieux cette parole de Notre-Seigneur: "Mon joug est doux et mon fardeau léger".

N'est-ce pas, en effet, un charme que ces causeries cinq fois répétées dans un jour, des pères aimables qui là, dans la jolie petite chapelle tout près de Notre-Seigneur, nous instruisent dans un langage tour à tour original, imagé, profond, gracieux, pathétique.... ou toujours la science la plus sûre coule comme de source, sans effort et s'assimile avec délices...

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable! a dit le poète. De fait tout ce qui tombe de la bouche de ces apôtres, de ces "gloires du Christ", est vrai, beau, aimable!

Et les petites chambres paisibles ou, dans le silence on prie et réfléchit à ce qu'on vient d'entendre, aidés de "feuilles" ou l'on retrouve un résumé parfait de la "causerie" qui parle encore dans nos esprits quand le père s'est tu! Oh! les bonnes petites cellules où, pour un temps nous sommes moines! C'est là vraiment le secret de la retraite fermée, c'est là sa raison d'être, sa force, sa nécessité, ce sans quoi la retraite ne serait pas.. fermée! — La chambre est fermée —; la bouche est fermée excepté pour la prière; — le coeur et l'esprit sont fermés à tout autre sentiment, à toute autre pensée que ceux où le père tout doucement mais sûrement nous a conduits. Le retraitant entre dans sa chambre l'esprit et le coeur imprégnés de ce qu'il vient d'entendre. Et il réfléchit... Il ne peut pas ne pas réfléchir. "Personne ne réfléchit dans son coeur", disait Notre-Seigneur,... Non personne.. personne de ceux qui courent... Et tous courent après l'argent.... le plaisir... On ne réfléchit pas quand on court. Mais quand on s'arrête, quand on revient en arrière, quand on "retraite" vers le passé et qu'une main douce et ferme à la fois nous "enferme" en nous-mêmes, la réflexion fait découvrir des horreurs, c'est vrai mais aussi des fleurs et des bonheurs insoupçonnés jusque-là.

Et comme on se sent frais et léger, au bout de ces trois jours qui passent avec une si surprenante rapidité. La confession qu'on a faite est, il nous semble, celle de notre vie; et nous avons communié deux fois, trois fois!

Maison de retraite de Mont-Joli! fabrique d'humbles apôtres, oasis charmant, ceux qui ont joui de tes charmes ne peuvent pas ne t'être pas fidèles. Chaque année tu les reverras toujours plus joyeux et d'autres les suivront en phalanges.

La retraite fermée, c'est là vraiment qu'est le salut pour chacun et pour tous, pour le monde affolé. On nous l'avait dit, nous l'avions écouté d'une oreille distraite; mais maintenant nous l'avons compris!

Un retraitant.

L'OUVERTURE DES COURS A L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI

L'Ecole d'Agriculture de Rimouski vient de rouvrir ses portes pour un autre terme.

Malgré les rigueurs de la crise qui sévit surtout intense chez le cultivateur, puisque c'est lui qui, le premier subit toujours le plus lourdement les effets malfaisants des perturbations de l'ordre économique un très grand nombre se sont imposé cette année, le sacrifice d'envoyer leurs fils suivre les cours à notre Ecole d'Agriculture. 52 élèves sont inscrits, et plusieurs ont dû être refusés, faute de place.

Ce désir d'acquérir une science technique agricole solide est significatif de l'esprit nouveau qui anime les cultivateurs; et cela est dû principalement à l'Ecole d'Agriculture, et au travail compétent de nos agronomes.

Le cultivateur a évolué. Il a appris de son fils revenu de l'Ecole d'Agriculture, tous les avantages qu'il y a pour lui de bien connaître son art, car le jeune homme qui retourne chez lui après son cours, est un missionnaire dont l'influence se fait sentir dans son entourage. Non content de mettre en application sur la ferme de son père les enseignements qu'il a reçu à l'Ecole, il tient encore à en faire profiter ses amis et se fait un devoir de les solliciter eux aussi d'aller acquérir une bonne technique de la science agricole. Les méthodes de culture nouvelles que l'on voit appliquées dans nos campagnes viennent en partie de là.

La plupart des nouveaux inscrits cette année sont ici grâce à ce prosélytisme de bon aloi fait par d'anciens élèves.

Ce résultat encourageant, il faut le dire, est dû aussi dans une large mesure au personnel enseignant, compétent qui dirige l'Ecole d'Agriculture: Le Rév. P. C. Saindon Directeur et les Révérends Omer D'Amours, Léo Lebel, Laurent Lavoie, ainsi que Monsieur l'agronome J. A. Michaud, professeurs.

J. B. Côté.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Gauvreau (née Annie Deschênes), de Montréal une fille née le 16 octobre 1931, et baptisée le 17, à l'église Ste-Brigitte, sous les prénoms de Marie Berthe, Annie, Madeleine. Parrain et marraine: M. et Mme P.-E. Dumas, oncle et tante de l'enfant.

Eug Martin, Ste-Anne, Louis Levesque Riv.-Ouelle. Euclide Ouellet St-Pascal, Dr McKay, St-Roch, Démétrius Dumas, St-Alexandre, Chs Ouellet, secrétaire pour les renards St-Pacôme, Notaire Lebrun, secrétaire pour les visons, St-Pacôme.

Communiqué
L. D.

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

CASIER POSTAL 100 — TÉLÉPHONE 500
MARC STEIN
AVOCAT
5 RUE DE LA COUR
RIVIERE-DU-LOUP.

THEATRE PRINCESSE
SEMAINE PROCHAINE 2 JOURS SEULEMENT "DISHONORED"
LUNDI - MARDI
MARLENE DIETRICH et VICTOR McLAGLEN dans
4 JOURS 4
Commençant
Mercredi, 11 Novembre
HENRY GARAT et LILIAN HARVEY
(les deux vedettes de Princesse . . . à vos Ordres)
DANS
Une grande Opérette chantée et parlée en français.
"LE CHEMIN DU PARADIS"
Une atmosphère de gaieté bien française! De la jolie musique! Du mouvement! De l'action! Du rire! Le film qui a battu tous les records à Paris, Londres, Berlin
Matinée à 2.15 hres, Adm. .25c Soirée 7.30 hres et 9 hres, Adm. .40c
BIENTOT: GRANDE SERIE EN 4 EPISODES En Français
1ère épisode commençant le 19, 20 et 21 Novembre Qu'on se le dise!
"MEPHISTO"

Service d'hygiène de l'Association médicale Canadienne.

LA CATARACTE

L'oeil, qui est un organe des plus précieux, est atteint parfois de maladies ou de lésions malgré ses enveloppes protectrices. L'appareil de perception peut être altéré. Les maladies des yeux sont classifiées ordinairement selon l'âge de l'individu; par exemple, la cataracte est presque toujours une maladie de vieillesse.

Le cristallin est une lentille transparente qui jette des rayons de lumière sur la rétine. Si une altération se produit au cristallin, les tissus sont affectés et le cristallin tient à perdre ses qualités transparentes: les opacités viennent ainsi à se former. Si l'opacité est limitée aux abords du cristallin, la vision n'est presque pas affaiblie Ce n'est que lorsque l'opacité s'étend et couvre l'appareil de perception que la vision devient de plus en plus faible.

L'évolution se fait plus ou moins lentement, et le cristallin devient gonflé, dur et épais. L'acuité de la vision va toujours en diminuant Durant la marche de la cataracte les vieillards sont capables de lire sans verres, et ils viennent à se croire doués de nouveau de vue normale.

Plus tard, le cristallin devient entièrement opaque et le sujet ne voit presque pas. Le traitement consiste dans l'extraction du cristallin L'opération, quand elle est faite par un médecin expérimenté, est sans danger, et elle réussit dans la plupart des cas.

La cataracte peut se déclarer à la suite d'une lésion ou autre état anormal du cristallin. Nous savons que tous les systèmes du corps sont en rélation les uns avec les autres Il se peut alors que la cataracte provient d'un foyer d'infection, tel que les dents, les amygdales, la vessie biliaire ou autre, d'ou les poisons qui s'y trouvent se rendent jusqu'à l'oeil.

Dès le début de la cataracte, le sujet doit se faire examiner par son médecin, afin que celui-ci puisse en dépister la cause, et ordonner des verres s'il y a lieu.

La cataracte dénote que l'oeil commence à vieillir, que ce soit prématurément ou non. Dès qu'elle débute, son évolution est progressive mais il est possible d'en rallentir la marche par le dépistage et le traitement de l'état anormal qui en est la cause. Certains sujets qui ont une cataracte débutante n'en souffre que le moindre inconvénient et ils sont, pendant de nombreuses années, sans la nécessité de subir une opération.

Pour prévenir la cataracte, nous devons nous tenir en bonne santé faire enlever ou soigner les foyers d'infections, et nous procurer des verres convenables si notre médecin le juge à propos.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

St-Denis

M. et Mme J. B. Faucher, de Montréal ainsi que leurs petits enfants Georges et Gabrielle, étaient de passage à St-Denis chez sa soeur, Mme Louis Dionne.

Mlle M.-Anne Dionne a été à Québec ces jours derniers chez sa tante Mme Noel Rochette.

M. Gérard Thibault, de Québec est en promenade chez son père, M Joseph Thibault.

M. et Mme Magloire Dionne ont été à St-Philippe de Néri, chez son beau-père M. Zébédée Jean.

M. et Mme Louis Morneau, de St-Philippe de Néri étaient en visite chez M. Michel Lavoie.

Mlle Alma Pelletier, est revenue parmi nous après avoir passé une semaine à la Rivière-Ouelle, chez sa soeur, Mme Charles Plourde.

Nerfs Fatigués
Insomnie

NOURRITURE DU Dr CHASE

En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

AU PAYS MATAPADIEN

STE MARGUERITE DE CAUSAPSCAL...

Ce qu'on peut faire d'une forêt dévastée quand Monsieur le Curé s'en mêle.

Il ya trois ans, quand le 36 familles habitant les hauteurs du canton Causapscal obtinrent d'avoir un curé résident, les gens disaient: "Ca ne sera pas long avant que M. le curé Beaupré *descende*. Rien à faire sur ces montagnes brûlées!

C'est que pour une partie considérable de profanes ces terres ne valaient pas cher, car le feu avait dévoré la forêt et il ne restait plus de chantiers à entreprendre.

Mais si l'abbé Beaupré avait accepté la lourde tâche de fonder une paroisse dans cette région, il n'avait pas l'intention d'en faire une paroisse de "jobbers", mais bien une paroisse d'agriculteurs.

Et là-bas, au pays matapédien trop de gens sont habitués à considérer la valeur d'une paroisse seulement en fonction de chantiers à entreprendre, de grandes forêts dont on "jobbera" l'abattage, le charroyage et le flottage jusqu'à l'estuaire de grandes rivières ou sont installés des moulins à scies.

M. l'abbé Beaupré pensait autrement, surtout VOULAIT autrement.

Et aujourd'hui ces 36 familles d'il y a trois ans, dépassent la centaine. Depuis cet automne la paroisse est érigée civilement et canoniquement. Elle se nomme Sainte-Marguerite de Causapscal. On s'y rend par un bon chemin, gravissant la montagne sans s'en rendre compte, tellement l'emplacement du chemin fut bien choisi. Au village bonne église, bon presbytère, spacieuse salle paroissiale, le tout évalué à $17,000, mais avec pour $5,000 de redevance, seulement. On trouve aussi un moulin, deux magasins de bonnes routes, (dont 7 milles faits cette année), 4 écoles remplies de tout un petit peuple tapageur des terres en brûlé, d'autres en friche, d'autres encore en bonne culture: bref, tout un assemblage de construction, d'abatis, de labours nouveaux, de chemins, de forêts vierges, de belles moissons, à travers des brulés, des friches, des prairies ou broutent des troupeaux appartenant à une vigoureuse population de colons, et le tout forme la nouvelle paroisse de Ste-Marguerite de Causapscal, paroisse qui a marché à pas de géant depuis trois ans.

Et il reste encore des terres à prendre dans cette région.

Il est vrai qu'elles sont réservées pour les bonnes familles agricoles.

On trouve de ces lots dans les rangs V, VI, VII, VIII, IX du canton Causapscal, aussi dans le rang X du canton de La Vérendrye.

Il faut admettre cependant, que si Sainte-Marguerite de Causapscal a progressé avec cette rapidité c'est que la nature en a fait un pays de chasse et de pêche, que si l'on trouve là des terres en brûlé, faciles à mettre en culture, on y trouve aussi des terres en forêt, que le chemin qui conduit aux grands chantiers du pays, le chemin par ou passeront les produits agricoles vendus aux producteurs de bois passe justement Sainte-Marguerite de Causapscal c'est aussi que les colons sont vigoureux, que cette année, par exemple sur des terres nouvelles, plus de 25 familles avaient fini à bonne heure leur défrichement de 5 âcres, primés à un bonus extra de $15 l'âcre familles dont les unes récoltaient des centaines de minots de patates de navets, de grains de toutes espèces, ayant des jardins dont la croissance fut luxuriante, c'est aussi et surtout parce que... M. le Curé Beaupré s'en mêle, parce qu'il sait recevoir les colons, les placer, les diriger, les encourager.

Et des paroisses comme celles de Sainte-Marguerite de Causapscal, dans la Matapédia, on pourrait encore en fonder des douzaines... si on le voulait.

J. E. Laforce.

ISLE-VERTE

M. et Mme Georges Lemieux (née Marie-Anne Lavoie), un fils né le 25 et baptisé le 25 octobre Joseph, Réal, Vianny. Parrain, M. Laurent Lemieux; marraine: Mlle Emma Lemieux, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Jean Lemieux, grand'mère de l'enfant.

INVENTEURS

Protégez vos découvertes par un bon brevet.

J B. COTE
Procureur des Brevets autorisé, Casier 495
Rimouski.

Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement



Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

INAUGURATION DE LA NOUVELLE GARE DE L'AVENUE DU PARC

L'inauguration de la nouvelle gare de l'Avenue du Parc, dont le Pacifique Canadien commença la construction il y a quelques mois, s'est faite officiellement dimanche le 1er novembre dernier. Le même jour la vieille gare du Mile-End, qui desservait la partie nord de la ville depuis les débuts du chemin de fer, a été désaffectée pour le service des voyageurs et ne servira plus maintenant qu'à la manutention du fret L'ancienne plate-forme de l'Avenue du Parc disparait elle aussi. Le premier tran-voyageurs à s'arrêter à l'Avenue du Parc fut l'express de Québec qui entra en gare à 6.23 heures dimanche matin.

Voici un aperçu des facilités que cette nouvelle gare offre au public voyageur: tous les services centralisés au Mile End sont transférés à l'Avenue du Parc, y compris ceux des tramways et taxis. Les tramways qui tournaient autrefois au Mile End effectuent maintenant le détour formé par la nouvelle rue créée à l'ouest de la gare de l'Avenue du Parc et les rues Ogilvy Querbes et Jean Talon. Les services télégraphiques et téléphoniques sont aussi centralisés dans la nouvelle gare, mais un bureau d'affaires sera cependant maintenant au Mile-End pour desservir cette partie de la ville.

Comme point d'arrêt pour tous les trains du Nord et de l'Est, entrant ou sortant des gares Viger et Windsor, la gare de l'Avenue du Parc sera d'une grande commodité pour les résidents du nord de la ville, et surtout d'Outremont, Ville Mont-Royal et Parc Extension On peut facilement avoir accès à la nouvelle gare sans avoir à traverser les voies ferrées, grâce aux nouveaux viaducs récemment terminés de l'Avenue du Parc et de la rue Jean Talon. Les tramways passant par la rue Jean Talon offrent un accès commode à la gare pour les citoyens de l'Est; ceux de l'Avenue du Parc et de la rue Beaubien, par contre desservent parfaitement la population de l'Ouest.

La nouvelle gare, édifice imposant construit en pierre, au coût de $750,000. et s'inspirant des styles moderne et classique, fait face à l'Avenue du Parc et à la rue Jean Talon. Les autos particuliers peuvent stationner dans un espace spécialement réservé à leur usage en face de la gare. Les taxis prendront les voyageurs en arrière de la gare, ou un espace leur est exclusivement consacré. Ceux qui arriveront avec voyageurs, n'ayant que de menus bagages, les déposeront en avant de la gare et iront ensuite s'aligner en arrière de l'édifice. Ce triple système d'accès, par tramways, autos particuliers et taxis contribuera grandement à décongestionner le trafic aux heures de presse.

La partie principale de la gare a une façade longue de 234 pieds, une profondeur de 87 pieds et une hauteur maximum de 55 pieds. L'édifice comprend trois étages dont les deux supérieurs serviront aux bureaux des surintendants des terminis de Montréal et de la division des Laurentides. A l'intérieur, on trouve une grande rotonde, avec guichets pour la vente des billets, téléphones, télégraphes, un kiosque de journaux, les bureaux du chef de gare et du préposé aux bagages ainsi qu'une consigne. On y voit aussi une spacieuse salle d'attente générale, un salon de repos pour dames, un fumoir, un salon de coiffure et un restaurant. Un passage souterrain, d'une longueur de 135 pieds, conduit les voyageurs à une vaste plate-forme de 1200 pieds de largeur par 30 pieds de largeur permettant de monter sur les trains ou d'en descendre.

Les travaux de construction de la gare de l'Avenue du Parc furent confiés à la Anglin-Norcross, Ltd durèrent exactement 39 semaines et procurèrent de l'emploi à une moyenne de 150 hommes par semaine.

QUELQUES FAITS AU SUJET DES POMMES

La POMME est incontestablement la reine des fruits. Sous quelque forme qu'elle soit consommée, fraîche, séchée, évaporée, ou en boite, c'est toujours un aliment sain, de préparation facile, attrayant et savoureux.

Le GOUT et la texture des pommes varient. C'est lorsqu'elles sont encore un peu dures qu'elles sont les meilleures. Lorsqu'elles sont cueillies à cette phase et qu'elles sont bien conservées, leur qualité continue à s'améliorer jusqu'au moment de la vente.

QUELQUES VARIETES conviennent mieux pour certaines fins que pour d'autres. En général, les varités d'un beau rouge sont celles qui plaisent le mieux et qui ont le meilleur goût. On les préfère pour la table et pour la consommation en général. Une couleur verte indique des qualités de cuisson exceptionnelles pour faire des tartes, des poudings et des sauces. La pomme aigre et saine est la meilleure pour les conserves, mais il faut avoir soin d'employer ces pommes dans leur saison.

Rien ne se perd dans une bonne pomme; même la pelure et le coeur sont bons pour la gelée. La pomme est le seul fruit qui réunisse un maximum de goût et de valeur nutritive.

Il faut acheter les pommes par catégories et par grosseurs. Les producteurs et les expéditeurs donnent plus d'attention aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais fait à la qualité des pommes. Ils emploient toute une variété de contenants commodes, et tout l'emballage se fait suivant les types-modèles posés par le Gouvernement.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

Dans la livraison d'octobre de *l'Actualité Economique* qui vient de nous parvenir, nous remarquons un article de M. Maurice Ansiaux professeur à l'Université de Bruxelles, qui expose avec beaucoup de clarté les causes profondes de *la crise de l'Europe*. M. Fortunat Fortier, licencié en Sciences Commerciales, consacre une assez longue étude aux différents projets de réglementation de la production et notamment aux mesures restrictives de la production du caoutchouc qu'on cherche depuis quelque temps à imposer. Depuis quelques années les maisons de finances dites *Investment Trusts*, se sont multipliés aux Etats-Unis et au Canada, M. Emile James, professeur à la Faculté de Droit de Toulouse, étudie les origines, les principes fondamentaux, les avantages et les désavantages de ces sociétés de placement — article que devraient lire tous ceux qui de près ou de loin, s'intéressent aux questions de finance.

La chronique "Faits et Nouvelles" comporte des articles sur *la question de l'or, la nécessité de l'action publique de nos classes et notamment de notre jeunesse instruite, l'industrie laitière au Canada en 1930* et *le commerce international du charbon*.

Sous le titre général *A travers les revues*, nous signalons une analyse de quatre articles parus récemment dans la *Revue Economique Internationale* et se rapportant au chômage et à ses remèdes, ainsi que le résumé dun article sur *la crise de la navigation internationale*.

Le fascicule se ferme comme d'habitude sur une intéressante bibliographie. *L'Actualité Economique* la seule revue du genre publiée en langue française en Amérique, s'adresse à tous ceux qui s'intéressent au mouvement économique. On s'abonne ($2 par année, 25c l'exemplaire) à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et dans les principales librairies de la province.

CINQ TABLEAUX

1er tableau.— Madame X trouve son joli intérieur sans animation Il manque dans le joli paysage une bête du bon Dieu. Et depuis longtemps ce vide l'obsède. Elle a feuilleté des catalogues, compulsé des listes de prix.

Aujourd'hui donc, elle s'engage dans la vie des réalisations. Penchée sur son secrétaire, elle rédige à l'adresse d'un chenil commercial la commande d'un toutou de vingt-cinq piastres. Quant à vouloir un ornement, mettons-y un certain prix. D'ailleurs Monsieur X ne s'oppose pas aux désirs de Madame X...

oooo

2e tableau.— La lettre est écrite elle est là, sur l'étagère, tous près de la porte, afin que Monsieur X pense à la mettre à la poste, dès sa prochaine sortie.

Mais Monsieur X. rentre justement; il rapporte le courrier dans la masse duquel il discerne une lettre adressée conjointement à Monsieur et Madame X.

Une invitation probablement. Que Madame X. ait le plaisir de la primeur!

Le cachet saute. On lit presque en même temps; on se regarde; on est troublé. Madame encore plus que Monsieur.

Que se passe-t-il donc?

oooo

3e tableau.— Eh bien! mais c'est très simple. Il s'agit d'une circulaire. Plusieurs la reçoivent en même temps que nous. Ca n'engage à rien.

Ca n'engage à rien? Moi, ce m'engage à réfléchir. J'ai là une lettre ou je fais venir à notre foyer un vulgaire animal. Et la coincidence me frappe.

La Providence me met dans l'alternative d'égayer notre foyer ou des ébats d'un joli chien ou des pleurs, des joies et des courses d'un enfant délaissé. Comment n'être pas émue? Comment passer outre à pareille et si frappante inspiration?

Qui l'emportera dans nos amours de l'être sans raison ou du petit animal raisonnable?

La belle charité!... Les beaux soucis!... Le beau travail!...

Et Monsieur X. écoute, ravi.

Le secret désir que, par discrétion pour une apparente légèreté, il se retenait d'exprimer, le voilà réalisé.

Et l'espoir d'un bel enfant règne dans les deux coeurs.

oooo

4e tableau.— On est à la Crèche St-Vincent de Paul. La tournée d'élection achève. Une petite fille a conquis d'emblée les sympathies Mais déjà retenue, elle est destinée à d'autres parents. Restent alors deux beaux garçons; ils ont la santé, l'âge et l'apparence désirables Concours de sourires, concours de prouesses. Qui l'emportera de Séraphin ou de Jean? Séraphin a du mystère et comme de la mélancolie dans de beaux grands yeux. Jean est sans souci. C'est de la finesse qu'il étale dans ses traits; il est déjà câlin. Le suffrage se prend Monsieur X. se rallie à la majorité Une nuance d'opinion, cela se sacrifie pour le bonheur d'un être abandonné, et pour l'amour d'une épouse

Et Jean part pour le vestiaire.

Et l'heureux couple s'en va signer les papiers d'usage, pendant que Séraphin, deux fois délaissé, trottine gaiement vers le groupe de ses compagnons d'infortune.

Pauvre Séraphin, va!

oooo

5e tableau.— Monsieur et Madame X. montent en voiture avec le précieux pupille. La joie et la tendresse, déjà, se partagent leur coeur et brillent dans leurs yeux.

Et Monsieur X. de se pencher vers Madame X.:

"Ma chère femme, je suis heureux. Nous ne mériterons plus le reproche ingéni de cette fillette dont parlait tout à l'heure l'abbé Germain. Ah! cette parole! il faudrait la faire entendre dans tous les foyers sans enfants. As-tu remarqué? "*Ma tante, pourquoi'ce que t'achètes pas un enfant-monde? C'est bien plus beau qu'un enfant-chien*".

Et l'enfant-monde, souriant à la nouveauté de son état de vie, se voit emporté à vive allure vers les régions hospitalières de la terre beauceronne...

Bon voyage et bonne carrière, petit enfant-monde!

V. Germain, ptre.
"La Crèche", 680, Chemin Ste-Foy
Québec.

UN CERCUEIL D'OR

Le cercueil d'or du pharaon Tout-Ankh-Amon est arrivé au Caire, venant de Loupsor. Il a fallu huit hommes pour le porter. Il pèse 600 livres et sa valeur est estimée à 250,000. dollars. Il a été exposé au public. Les travaux entrepris dans la tombe du pharaon ne seront pas terminés avant deux ans.



"Comment je maintiens toujours une belle taille?"

"Je mange le Shredded Wheat, mais au lieu de crème, je fais usage de lait entier—tel qu'il vient de la bouteille. Ce genre de repas me donne de l'énergie et de la vigueur. C'est délicieux et nutritif et facilement digérable. Quelquefois, pour une variété, j'y ajoute des bananes tranchées ou d'autres fruits, mais je l'aime en aucune manière."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

Sans Doute, la Qualité est Suprême!

Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pur. Il n'y en a pas d'aussi bienfaisante. Il n'y en a pas d'aussi exquise!

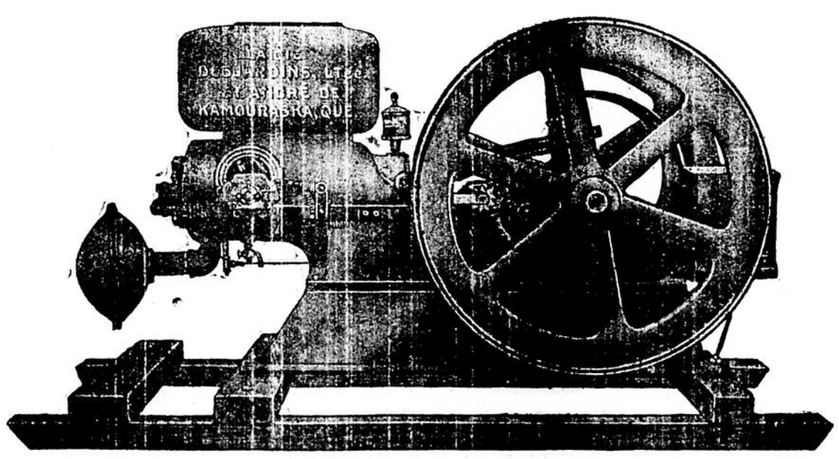
Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses.

Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque!

Votre Epicier l'a en Vente! 315

MARQUE "BEMA" — La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

ENGINS DESJARDINS



Nous avons des Batteuses et des Engins pour les besoins de chaque Cultivateur.

Catalogues et cotations envoyés sur demande.

AGENTS demandés partout.

La nouvelle organisation aura pour devise "SATISFACTION GARANTIE"

DESJARDINS LIMITEE,
ST. ANDRÉ DE KAMOURASKA, P. Qué.

25 Cigarettes de Virginie pour 10¢



C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de

Virginie à Cigarettes

Long Tom

ROCK CITY TOBACCO CO. LTD

Les Paquets Economiques à 10c. contiennent des papiers à cigarettes

Au même prix, le même tabac haché gros pour la pipe

A nos abonnés

La majeure partie des abonnements au "Saint-Laurent" étant renouvelables dès maintenant, nous faisons appel à nos abonnés pour leur demander de bien vouloir régler avec l'administration du journal en lui adressant un dollar, par BON POSTAL de préférence, ou par chèque PAYABLE AU PAIR à Rivière-du-Loup. — Nous rappelons que les chèques simples sont soumis à un tarif de collection de quinze sous, et qu'un chèque d'un dollar qui n'est pas payable au pair ne vaut donc en réalité pour l'administration du "Saint-Laurent" que quatre-vingt-cinq sous.

Nous rappelons aussi à nos abonnés que, depuis les derniers règlements du ministère des Finances fédéral, tout chèque doit porter un timbre de deux sous. On accepte les timbres-poste comme les timbres d'accise, comme vient de le faire savoir un communiqué du Ministre des Postes, l'honorable M. Sauvé.

Rien n'est plus aisé que de savoir si l'abonnement est expiré. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la petite bande d'adresse, en papier jaune, collée à gauche de l'en-tête du journal. La date d'expiration est placée à la suite du nom de l'abonné.

Nous comptons sur la bonne volonté coutumière de nos amis et nous espérons qu'ils sauront épargner à leur journal les frais d'une expédition de "comptes". Et nous les remercions d'avance.

CONFITURE AUX RAISINS

Lavez les raisins après les avoir enlevés de la tige. Pressez-les l'un après l'autre avec le pouce et l'index pour séparer la pulpe de la peau. Faites chauffer la pulpe jusqu'à ce qu'elle s'amollisse et change un peu de couleur, puis faites passer en frottant dans une passoire. A la pulpe ajoutez les peaux et un poids égal de sucre. Mélangez et faites cuire pendant environ 15 minutes. Refroidissez, recouvrez avec de la cire de parafine, et bouchez.

POUR VOUS GARDER EN SANTÉ

Le lot de la plupart des gens consiste en beaucoup de travail intérieur et peu d'exercice véritable. C'est pour cela qu'il est sage de donner assez fréquemment au système un nettoyage complet mais non violent à l'aide des Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie). *Totalement végétales.* En usage depuis 60 ans.

Paquets rouges de 25c et de 75c.

Demandez à votre pharmacien les

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Ste-Rose-du-Dégelé

M. et Mme Antonio Bérubé, leurs enfants et Mlle Hachel Blier, de St-Alexandre ainsi que Mlle Alexandrine Dionne de Rivière-du-Loup enfants et Mlle Rachel Blier, de St-let et Mlle Elmire Blier la semaine dernière.

M. et Mme Raphael Therriault, de Salem, Mass., ont visité MM. A.I. Valcourt et Marcel Dumont.

Mlle Eva Dumont est revenue après avoir passé quelque temps à Grand-Sault et Van Buren.

M. et Mme David Morneau sont de retour d'une promenade à Trois-Pistoles.

MM. Adrien, Alcide, Camille St-Onge, Mme Jos. St-Onge et Mlle Anna St-Onge étaient en visite chez M. Alcide Morneau.

Etaient de passage à Ste-Rose, dimanche dernier, M. Damase Gagnon, de Fort Kent, chez M. J .W Morel, accompagné de Mme Vve A. Dickner ainsi que Mlle Alphéna St-Pierre, chez Mme Vve C. Nadeau.

CHEZ EMILE BRETON
221 RUE LAFONTAINE.

Vous y trouverez un grand choix, la nouveauté et la qualité à très bas prix pour vos

CADEAUX

Service à diner, Coutellerie, Argenterie, Porcelaine, Lampes électrique, et beaucoup d'autres jolis articles importés directement des meilleurs manufacturiers.

VENEZ VOIR NOTRE ASSORTIMENT
CHAQUE ARTICLE A ETE REDUIT

W. BELANGER
HORLOGER - BIJOUTIER
Rivière-du-Loup, - Station.
L'ENDROIT IDEAL POUR ACHETER VOS BIJOUX.

J'ai reçu un gros lot de marchandises françaises de haute qualité, tel que parures de cou, colliers, bracelets, pendant d'oreilles pour tous les âges et à la portée de toutes les bourses. Aussi montres-bracelets et montres de poche Longine, Bulova, Mont-Rose, Lories, Grueen, Waltham, et toutes autres marques.

Bagues de fiançailles de tous modèles, alliance or vert, or blanc, diamants, argenterie, verre taillé, porcelaine, plumes, crayons, horloges, bijouteries en général, etc., etc.,

Réparation faite avec soin et promptitude.
GARANTIE OU ARGENT REMIS.
W. BELANGER
INSPECTEUR DES MONTRES DU C. N. R.

Gilbert Robert
CHIROPRATICIEN
Gradué et diplômé de l'Institut Palmer.

10, BLAIS. RIVIERE-DU-LOUP

POUR DEUX SEMAINES
VENTE DE HACHES
A PRIX REDUITS

HACHES de $1.20 à $1.40 pour $1.00
" à 2 taillants de $2. pour 1.70

Arthur L. Pelletier
Marchand de Fer
127 Rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
SPECIALITE: PEINTURES & VERNIS
LE PLUS GRAND CHOIX ET LES PLUS BAS PRIX.

ARTHUR BERNARD
ENTREPRENEUR - COUVREUR
VILLE
Licencié pour installation de Paratonnerres ainsi que matériel nécessaire pour ces installations.



Tél 114 Boite Postale 132

'Nous continuons ce que les autres ont laissé incomplet
Règlements entre débiteurs et créanciers
Perception de comptes, etc.
Il y va de votre intérêt de consulter
CREDIT COLLECTION AGENCY, Reg'd.
(Agence de Rivière-du-Loup.)

Le Saint-Laurent

Geo.-Ed. Langlais
Banquier en Obligations
TEL. - 113 C. P. - 100
6, rue Joly
Rivière-du-Loup, Centre.

CONGRES DE L'UNION DIOCESAINE DE L'U.C.C. DE RIMOUSKI, TENUE AUX TROIS-PISTOLES

Le 22 octobre dernier avait lieu aux Trois-Pistoles, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Courchesne, le congrès annuel de l'Union diocésaine de Rimouski.

Environ cinq cents cultivateurs et une quarantaine de prêtres prirent part à ce congrès. Immédiatement après l'arrivée des trains, les congressistes se dirigèrent vers la salle de l'Hôtel-de-Ville, que le Conseil avait gracieusement mise à notre disposition.

Monsieur Mathias D'Amours, président de l'Union diocésaine ouvrit le congrès en offrant la plus cordiale bienvenue aux congressistes et ses voeux de succès pour le présent congrès. En termes choisis, il exprima la joie et l'espoir des cultivateurs de voir leur premier Pasteur, Son Excellence Monseigneur Courchesne et un si grand nombre de prêtre prendre part à leur congrès.

Monsieur Albert Rioux, premier vice-président du Bureau central, sur demande du président diocésain, accepte la présidence du congrès. Il remercie alors Son Excellence Monseigneur Courchesne de bien vouloir se déranger malgré ses nombreuses occupations pour venir honorer et éclairer les cultivateurs dans leurs délibérations.

Il présente ensuite le Révérend Père Lebel, S. J., aumônier général de l'U. C. C. Le Père Lebel fit un exposé de la crise actuelle avec ses causes, ses effets et ses dangers 1o.—Il nous donne ensuite ce qu'a fait l'Union depuis sa fondation tant au point de vue économique qu'au point de vue éducatif; 2o.—Ce qu'elle se propose de faire pour améliorer la vie des cultivateurs; 3o.—Ce qu'elle pourrait faire si tous les cultivateurs étaient membres de cette Union.

Le conférencier suivant fut M l'abbé Eustache Santerre, curé de St-Arsène. Monsieur l'abbé Santerre, dans une magistrale conférence traita de l'oeuvre postscolaire. Après avoir suggéré certaines améliorations possibles à la petite école du rang, il exposa l'uniformité que doit avoir l'oeuvre postscolaire dans ses grandes lignes et la diversité dans les détails, appropriée aux circonstances de temps, de personnes de milieux et de moyens. Monsieur l'abbé Santerre remercie l'assistance de sa bienveillante attention et regrette de ne pas avoir imposé plus tôt un frein, sinon à la fureur, du moins à la longueur des flots...

On discute ensuite quelques questions d'actualité: assurances mutuelle, feu, vie, bétail, affiliation à la Fédérée, possibilité d'une coopérative de consommateurs grâce aux unions ouvrières, et on formule les voeux suivants.

Il est proposé par Mathias D'Amours, secondé par J. B. Côté et adopté unanimement que l'Union diocésaine de Rimouski fait sienne la résolution suivante rédigée par Son Excellence Monseigneur Courchesne et adoptée par le conseil de l'Instruction Publique.

Considérant 1o.—Que la formation professionnelle du jeune rural restera surtout un problème d'ordre postscolaire.

Considérant 2o.—Qu'après l'école primaire, nombre de nos jeunes ruraux auraient besoin d'un entraînement qui leur permet de conserver et de développer ce qu'ils ont appris; lecture, écriture, calcul, bon langage.

Considérant 3o.—Que cette culture générale aurait besoin d'être fortifiée par des connaissances appropriées à la future profession de notre jeunesse.

L'Union diocésaine de Rimouski exprime le voeu:

1o.—Que le système existant des écoles du soir, qui a déjà rendu service dans les localités ouvrières, soit adopté aux régions rurales, ou les cercles d'études agricoles peuvent servir d'organisme actif, sous la direction de l'autorité religieuse, avec subvention pour la direction de chaque cercle et pour le loyer de la salle paroissiale, et que cet organisme relève du Conseil de l'Instruction Publique et soit soumis à son inspectorat.

2o.—Que le ministère de l'Agriculture veuille bien organiser dans chaque région un corps volant de techniciens qui aille d'un cercle à l'autre donner quatre ou cinq jours d'enseignement agricole, selon le plan des cours abrégés qui ont déjà fait tant de bien. Un jour entier de cet enseignement pourrait être donné aux futures ménagères du foyer rural.

3o.—Considérant que les taux de l'électricité sont trop élevés dans notre Province.

Considérant 2o.—Que même si les taux étaient abaissés, l'électricité ne sera pas abordable pour le cultivateur, tant que subsistera le système de minimum actuel, qui met le cultivateur sur le même pied que l'industriel.

Il est proposé par Emile Bélanger secondé par Joseph Pelletier et adopté unanimement que demande soit faite au Gouvernement Provincial de nommer une commission qui étudiera la question de l'électricité dans la Province et spécialement au point de vue des cultivateurs.

Attendu 1o.—Que nous avons plusieurs organisations agricoles ayant un but similaire.

Attendu 2o.—Que ces organisations exigent des contributions multiples.

Il est proposé par Théodore D'Amours, secondé par Louis Bélanger et adopté unanimement que le ministère de l'Agriculture nomme une commission formée des représentants des différentes sociétés afin d'étudier la possibilité d'une fédération ou d'une fusion qui groupe rait tous les cultivateurs dans une seule organisation.

Il est proposé par Eugène Côté secondé par Philippe Roy et adopté unanimement que l'Exécutif de l'U. C. C. travaille à favoriser une entente avec la Coopérative Fédérée tout en sauvegardant la liberté et l'autonomie de notre association professionnelle.

La séance se termine par l'élection du Bureau de direction qui donne les résultats suivants:

Président: Mathias D'Amours Trois-Pistoles.

Vice-président: Louis Chénard Ste-Cécile du Bic.

Directeurs: Raoul Tremblay, St Octave de Métis, Joseph Samuel Belzil, St-Fabien, Joseph Vallois Causapscal, Marcellin April, St Clément, Georges Harrison, Matane

SEANCE DU SOIR

Les deux principaux orateurs de la soirée furent Son Excellence Monseigneur Courchesne et Monseigneur A. Verreau, aumônier diocésain.

Monseigneur Courchesne après nous avoir parlé du côté moral de la question agricole, dit que le cercle d'étude est une source postscolaire et qu'il doit être le centre de toutes les oeuvres même purement récréatives. Demande est faite aux membres d'être toujours présents aux assemblées, afin de s'habituer à penser et agir socialement. Cette disposition, dit-il est absolument importante pour la coopération. Son Excellence prend à son compte les déclarations du Père Lebel et ajoute qu'il considère que la Province de Québec se doit l'honneur de mettre en pratique la recommandation du Chef de l'Eglise. Le bien commun n'arrive pas par l'individualité il faut l'organisation, l'association qui renforce l'initiative privée. Il faut christianiser notre vie; l'Union Catholique des Cultivateurs est un excellent moyen. Il demande donc à tous les cultivateurs d'en faire partie, non seulement pour avoir leur mot à dire dans la direction mais encore parce que l'union professionnelle est l'armature de notre société Canadienne et que c'est par elle seule que les coopératives vivront.

Monseigneur l'Evêque félicite les cultivateurs des Trois-Pistoles d'avoir compris l'importance de l'Union et en terminant il demande à Dieu de nous bénir.

Monsieur Albert Rioux remercie Monseigneur Courchesne et après nous avoir dit que la Coopérative aussi bien que l'Union doit s'appuyer sur la charité, il nous prouve que toutes les Unions et les Coopératives qui ont donné de bons résultats ont pris naissance dans un temps de crise. S'il nous faut une crise, dit-il, pour nous organiser nous en avons une bonne! Il ne serait pas sage d'en attendre une meilleure.

Il appartenait à l'aumônier diocésain, Monseigneur Verreau, de tirer les conclusions de la journée Monseigneur nous donne d'abord lecture d'une lettre du ministre de l'agriculture, l'honorable Godbout regrette de ne pouvoir venir, retenu qu'il est à St-Hyacinthe par un autre Congrès. Monseigneur l'Aumônier remercie ensuite Son Excellence Monseigneur Courchesne et le Révérend Père Lebel et rappelle à l'assemblée la nécessité d'un cercle d'étude pour le bon fonctionnement d'une coopérative. Il laisse ensuite, comme sujet de méditation à l'assemblée, ces paroles de Sully ministre de Henri IV "La richesse de la terre est la véritable richesse le labourage voilà les vraies mines et trésors du Pérou".

Avant de clôturer cette belle journée, le Révérend Père Lebel nous chanta une vieille chanson canadienne et demanda à l'assemblée combien de membres pourrait-on compter pour le diocèse? Deux mille fut la réponse.

On remarquait sur le théâtre, Son Excellence Monseigneur Courchesne, Monseigneur Verreau, aumônier diocésain, Monsieur le chanoine Ls Côté, curé des Trois-Pistoles, M. le chanoine Landry, curé de Cacouna M. le chanoine J. E. Pelletier, curé de St-Fabien, Le Révérend Père Lebel, S. J., aumônier général, MM les abbés Adolphe Tremblay, représentant du Séminaire de Rimouski Pierre Saindon, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, Eustache Santerre, curé de St-Arsène Philippe Belzil, curé de St-Narcisse Alfred Bérubé, vicaire des Trois-Pistoles et secrétaire diocésain, Albert Rioux, premier vice-président du Bureau Central de l'U. C. C., Mathias D'Amours, président diocésain Théodore D'Amours, président du cercle local.

Un Témoin.

ACCIDENT A TROIS-PISTOLES

Un accident est survenu mardi matin dans le village de Trois-Pistoles, à son extrémité est. Deux personnes, M. Rosen Hacks et sa mère, Mme Hacks, de Campbellton, N.-B., ont fait dans leur auto une chute de soixante pieds au bas du pont Lavoie et, à la surprise de tous, ne se sont fait aucun mal.

M. Rosen Hacks et sa mère revenaient de Montréal dans un auto de marque Buick. Arrivés à l'entrée du pont Lavoie, ils firent la rencontre d'une autre machine venant en sens inverse. Voulant l'éviter, M. Hacks donna un tour de volant un peu brusque. Comme la route était glissante, l'auto dérapa et alla donner sur le parapet qu'il brise. La bourde machine continua son chemin et alla choir au fond du ravin à soixante pieds plus bas que la route. Les témoins de cette terrible chute poussèrent des cris d'effroi et se précipitèrent pour aller secourir, sinon des mourants, du moins des blessés. A leur grande surprise, on constata que M. Hacks et sa mère n'avaient aucun mal. Ils purent remonter sur la route ou prévenu à la hâte, le Dr Lacroix, de Trois-Pistoles, était déjà rendu. Il fit un examen sommaire des deux voyageurs et fut heureux de constater que ni l'un ni l'autre ne portait de traces de blessures. Tous deux va sans dire, étaient en proie à une forte émotion. On serait certainement ému à moins! Ils continuèrent leur voyage à Campbellton à bord d'un convoi du Canadien National L'automobile est complètement démolie.

St-Alexandre

Après avoir passé treize jours au milieu de sa famille, M. l'abbé Alexandre Soucy, scol. des Prêtres Ste-Marie, s'est embarqué samedi le 31 octobre, pour continuer ses études de Physolosophiques et Théologiques au Scolastivat des Prêtres de Ste-Marie à Piazza Rusticucci, Rome, Italie. M. l'abbé Soucy a déjà une année de noviciat de faite chez les Prêtres de Ste-Marie, à Charlemagne.

Dans cette belle vocation, nous souhaitons à M. l'abbé Soucy beaucoup de bonheur et de persévérance

SUR SA TOMBE

A la douce mémoire de Gertrude Bélanger, pieusement décédée à l'Hôpital Laval de Québec, le 29 octobre dernier.

Elle n'est plus!... Oh! comme ces mots font mal!... Comme de lourds marteaux, ils s'abattent sur notre âme et la torturent cruellement. Partie, cette chère petite Gertrude... partie à jamais pour un monde meilleur! Hélas! Dieu l'a voulu, cette volonté sainte, si pénible qu'elle nous soit, il nous faut l'adorer sans murmure ni plainte.

Depuis deux longues années, cette chère enfant que nous pleurons gisait sur un lit d'hôpital, aux prises avec l'impitoyable maladie qui l'a conduite au tombeau. Et, que lire des admirables leçons de résignation qu'elle a données sans cesse à ceux qui ont été témoins de ses souffrances?...

Oh! comme elle a du être accueillie au ciel cette petite victime maintenant trop pure pour habiter la terre!... Aussi, comme elle a du être reçue à bras ouverts par sa chère maman qui depuis longtemps lui destinait une couronne et une place près d'elle!...

Sa mort cause un vide incalculable au sein de sa famille; elle fait au coeur de ses amies une blessure qu'elles sentiront longtemps. Pour un ange de plus c'est la joie au ciel mais ici-bas, c'est maintenant une morne tristesse.

Pleurée, elle l'est de tous ceux qui la connaissaient et qui avaient goûté le charme de son esprit, touché la délicate bonté de son coeur... Pleurée de tous ceux qui l'aimaient.... Ceux-là l'aimeront et la pleureront toujours...

Oui, chère Gertrude, je sais pourquoi tu nous a quittés si tôt, c'est que la terre n'est plus faite pour les anges et Dieu qui est si bon, pouvait-Il t'y laisser souiller?.... Maintenant que tu es là-haut, sois l'ange des parents éplorés que tu as quittés. A leur coeur désolé donne force et tendresse. A toutes tes amies comme à celle qui te dédie ces lignes, fais goûter un peu de ton bonheur.

Et vous parents qui pleurez la chère petite disparue, votre douleur est grande, mais non sans consolations. En mettant un terme à ses souffrances, Dieu a appelé à Lui votre petite Gertrude pour lui faire jouir éternellement du bonheur acheté par sa patience et l'étonnante résignation avec laquelle elle a faite si généreusement le sacrifice de sa vie. Au moment ou vous la pleurez, peut-être est-elle près de vous vous caressant de ses ailes blanches pour mieux sécher vos larmes. Parents chéris, entrevoyez par les yeux de la foi votre enfant jouissant des joies de la Céleste Patrie d'ou elle nous a tous donné rendez-vous.

Adieu! nous l'avons aimée sur la terre, nous conserverons d'elle un bien doux souvenir.

Adieu! Au revoir! Au ciel!

L. B.

St-Alexandre, 4 novembre 1931.

Au Conseil Municipal

A une séance du Conseil de la Cité de Rivière-du-Loup, tenue à l'Hôtel-de-Ville, lundi le 2 novembre 1931.

Etaient présents: Son Honneur le Maire Chs. E. Dubé,

MM. les Echevins J. H. Mailloux J. G. Parent, E. Laforest, A. Dumais, formant le quorum du dit conseil sous la présidence de M. le Maire.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

Il est proposé par l'échevin J. H Mailloux,

Secondé par l'échevin E. Laforest

Que la Banque Canadienne Nationale soit priée de payer pour et à l'acquis de la Corporation de la Cité de Rivière-du-Loup, les coupons d'intérêt sur les obligations émises par la Cité de Rivière-du-Loup, échéant le 1er novembre 1931, au montant de $32,500. et les obligations émises par la Corporation de la Cité de Rivière-du-Loup, en vertu des règlements 142 et 150 du conseil de la dite cité, payables le 1er novembre 1931, au montant de $3,500.00.

Que la Banque conserve tous ces coupons et ces obligations avec tous les droits et privilèges qui y sont attachés jusqu'au remboursement de ces sommes; qu'en reconnaissance du paiement par la Banque de ces coupons et obligations le Maire et le Secrétaire-Trésorier soient autorisés à signer en faveur de la Banque un billet à ordre au montant de $35,000.00 payable à demande, portant intérêt au taux de 6% et ses renouvellements en tout ou en partie, ce billet ne devant en aucune façon modifier, restreindre et nover les droits que la banque pourra avoir en sa qualité de porteur de ces coupons et obligations. Adopté unanimement.

Il est proposé par l'échevin A Dumais,

Secondé par l'échevin J. G. Parent,

Que l'émission d'obligations au montant de $85,000.00 autorisée par le règlement No. 166 de la cité, tel qu'approuvé par arrêté ministériel du Lieutenant-Gouverneur en conseil en date du 22 octobre 1931, soit transportée à la Banque Canadienne Nationale, en garantie collatérale des avances faites par la dite banque pour l'exécution des travaux prévus par le dit règlement, aussitôt que les diverses séries d'obligations émanées en vertu d'icelui auront été imprimées et dûment signées par qui de droit. Adopté unanimement.

Il est unanimement résolu:

Que suivant les dispositions du règlement No 107 du 17 d'août 1931, dans le but de faire des prêts immédiats aux victimes de l'incendie du 2 juin 1926 et d'aider à la reconstruction des bâtisses incendiées, Son Honneur le Maire et le Secrétaire-Trésorier soient autorisés jusqu'à l'émission et la vente des débentures à être émises par la Cité de Rivière-du-Loup en vertu du dit règlement, à contracter des emprunts de la Banque Canadienne Nationale, sur billets à un taux d'intérêts de 6% par année, pour divers montants n'excédant pas la somme totale de $24,500.00, et qu'ils soient autorisés à signer, escompter et renouveler au bureau de la dite banque des billets jusqu'à concurrence du dit montant.

Qu'en garantie collatérale de avances ainsi faites par le Banque Canadienne Nationale, Son Honneur le Maire et le Secrétaire-Trésorier soient autorisés à signer à l'ordre de la dite banque un billet à demande, au montant de $24,500.00, et que dès l'émission des obligations à être émises en vertu du règlement No 167, la Cité de Rivière-du-Loup transporte ces obligations à la Banque Canadienne Nationale en garantie collatérale des dites avances

Attendu que par deux actes faits et passés devant Me L.-J. Dugal, notaire, le 26 octobre 1922, respectivement enrégistrés dans la Division de Témiscouata sous les numéros 63869 et 63870, volume 75, la Cité de Rivière-du-Loup a consenti à Sieur Arthur Binet, de la dite cité conformément à la loi Provinciale du Logement de la Province de Québec et selon le plan général et les lois qui le régissent (George V, chapitre 10), tel qu'amendé par 10 Georges V, chapitre 10, un prêt de deux mille deux cents piastres;

Attendu qu'en garantie du dit prêt le dit Arthur Binet a cédé et transporté à la dite cité un terrain situé en la Cité de Rivière-du-Loup du côté ouest de la rue Amyot, contenant quarante pieds de front sur cent pieds de profondeur, mesures anglaises, borné en front, au nord-est, à la dite rue Amyot, au sud-ouest à un terrain appartenant à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, au nord-ouest au terrain de la Succession Binet ou représentants et au sud-est au terrain de Hector Boucher, lequel terrain est le lot de terre numéro (77) soixante et dix-sept de la subdivision officielle du lot originaire numéro (202) deux cent deux du cadastre officiel pour la Ville de Fraserville, Comté de Témiscouata;

Attendu qu'il a été stipulé aux dits actes que le dit Arthur Binet aurait le droit de se faire rétrocéder le dit terrain lorsqu'il aurait payé un tiers de l'emprunt susdit la balance devant rester hypothéquée sur icelui;

Attendu que J. Sauveur Boulet banquier, de la Cité de Rivière-du-Loup, a acquis les droits du dit Arthur Binet en vertu d'une vente du Shérif du District de Kamouraska le 9 novembre 1928, dont une copie a été enrégistrée sous le numéro 72974, au régistre "A", volume 86 de la division d'enrégistrement de Témiscouata.

Attendu que le dit J. Sauveur Boulet a maintenant payé le tiers du dit emprunt et qu'il requiert le dit exercice de son droit de se faire rétrocéder le dit terrain en par lui fournissant sur icelui hypothèque pour la balance encore due;

Il est proposé par l'échevin E Laforest,

Secondé par l'échevin A. Dumais

Que Son Honneur le Maire soit autorisé à signer en faveur du dit J. Sauveur Boulet un acte de rétrocession du dit terrain en par le dit J. Sauveur Boulet garantissant par une première hypothèque sur icelui et les bâtisses dessus construites la balance encore due sur le dit emprunt, tel que pourvu aux altes plus haut mentionnés. Adopté unanimement.

Lerture est donnée d'une lettre de M. G. L. Dickson, ingénieur-électricien des Chemins de Fer Canadiens Nationaux, demandant un réajustement des taux chargés pour l'éclairage de la station, des diverses usines et autres bâtisses qui sont la propriété des dits Chemins de Fer à Rivière-du-Loup.

Il est proposé par l'échevin J. G Parent,

Secondé par l'échevin J. H. Mailloux,

Qu'un escompte de dix pour cent soit accordé aux dits Chemins de Fer Canadiens Nationaux sur les taux réguliers chargés pour l'éclairage, à la condition toutefois que le minimum que les dits Chemins de Fer devront payer annuellement ne soit pas moindre que quatre mille piastres. Adopté unanimement.

Monsieur Damase Paradis, par l'entremise de son avocat, Me Louis Saint-Jacques, donne de nouveau avis à ce conseil que le voltage du courant fourni par la Cité est trop élevé et qu'il est exposé à en éprouver les mêmes dommages que ceux dont il s'est plaint dans l'avis donné le 18 septembre 1931, et demande de remédier à cet état de chose Référé au Comité de la Lumière Electrique.

Il est proposé par l'échevin J. H Mailloux,

Secondé par l'échevin E. Laforest,

Qu'après avoir pris connaissance d'une requête signée par M. S. P Dugal, N. P., et autres demandant l'autorisation de se former en association sous la raison sociale de "Le Choeur Mixte de Rivière-du-Loup Inc", conformément à l'article 257 des Statuts Refondus de Québec 1925.

Ce Conseil donne son assentiment et son autorisation à la formation de la dite Société musicale, aux conclusions de la dite requête.

Adopté unanimement.

Attendu que la Cie de Chemin de fer Témiscouata représente à ce Conseil qu'à moins d'une réduction sur le coût du courant, elle se verra forcée, à raison de la diminution du trafic, de changer son système de pouvoir et de diminuer le nombre de son personnel;

Attendu que la dite Compagnie tiendrait à conserver ses employés au complet afin de ne pas augmenter le nombre des chômeurs, et demande à ce conseil de lui accorder une réduction de taux appropriée.

Il est proposé par l'échevin J. H. Mailloux,

Secondé par l'échevin J. G. Parent,

Qu'un escompte de 40% quarante pour cent soit accordé à la dite Compagnie sur les taux réguliers chargés pour le pouvoir et ce, pour une année à compter du 1er novembre courant. Adopté unanimement

Lu une requête signée par les résidents de la rue St-Victor demandant de faire un mur en ciment pour remplacer le mur actuel en bois, ou s'il est impossible de construire tel mur, de réparer et élargir la dite rue ou de construire un trottoir en ciment du côté nord-est

Cette requête est référée au Comité de la Voirie pour étude.

Madame D. E. Morin, par l'entremise de son avocat Me J. Frs. Pouliot, réclame une somme de $125.00 pour dommages causés à ses arbres par les employés du département de l'électricité.

Cette réclamation est référée à l'aviseur de la Cité.

Il est unanimement résolu:

Que Johnny Langlois soit traité à l'Hôpital St-Joseph du Précieux-Sang et que la ville contribue suivant la loi aux frais de son hospitalisation.

Que Alexis Beaulieu, enfant de Wilfrid Beaulieu, soit traité à l'Hôpital Ste-Justine, Montréal, et que la ville contribue suivant la loi aux frais de son hospitalisation.

Que Son Honneur le Maire soit autorisé à signer les certificats constatant l'état d'indigence absolue.

Le secrétaire produit les comptes

Il est unanimement résolu que les comptes soient approuvés et payés.

Sur motion de deux échevins ce conseil s'ajourne.

Elle se traînait jusqu'à son lit

Une marche à la fois—sur ses mains et genoux—voilà comment elle se rendait à son lit. Et lorsqu'elle était couchée, elle n'était pas au bout de ses peines.

"Il y a douze mois, de terribles douleurs dans les genoux et dans toutes les articulations m'empêchaient de dormir. Le soir, je me traînais jusqu'au lit, une marche à la fois. Mais depuis que je prends régulièrement les Sels Kruschen, toute douleur et raideur ont disparu et maintenant, je pourrais, au besoin, monter les marches deux par deux. De fait, je me sens rajeunie de 10 années. Je ne me passerai jamais des Sels Kruschen." — Mme A. E. D.

Connaissez-vous la cause du rhumatisme? Ce n'est que la formation de cristaux d'acide urique pointus comme des aiguilles provenant de l'indolence des organes éliminatoires. On peut toujours compter sur les Sels Kruschen pour débarrasser le système de ces douloureux cristaux. Les six sels que contient Kruschen font disparaitre toute trace d'acide urique. De plus, ils assurent un fonctionnement régulier et si parfait des organes internes que les poisons organiques tels que l'acide urique ne s'accumulent plus. Faites-en l'épreuve vous-même en achetant une bouteille de Kruschen.

The NORTHERN LIFE ASSURANCE COMPANY of Canada
ESTABLISHED 1897
PROTECTION—PERMANENT—PARAMOUNT
VOUS OFFRE UNE POLICE UNIQUE SUR LE MARCHE
AVEC COUPONS D'EPARGNE
Le contrat le plus populaire
Les meilleurs hommes d'affaires y ont souscrit.
Pour tout renseignement adressez-vous à
CAMILLE SIROIS
AGENT DE DISTRICT
Téléphone 46 - RIVIERE-DU-LOUP, Station

AVIS

IN RE:
Succession Francois (Frank) Levesque, St-Epiphane.

Toutes les personnes qui sont endettées envers la succession de feu François (Frank) Levesque, ancien marchand, de St-Epiphane, ou qui auraient des réclamations à exercer contre cette succession, voudront bien s'adresser, pour règlement d'ici au 20 novembre prochain, 1931, à M. et Mme G.-E. Sirois, exécuteurs testamentaires, à St-Epiphane, ou au soussigné.

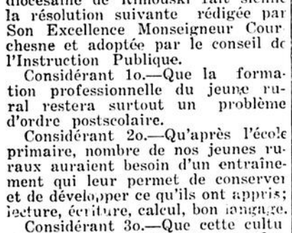
Rivière-du-Loup, 27 octobre 1931.
J. Oscar LEVESQUE,
Notaire.
18, rue de la Cour,
Rivière-du-Loup.
23 — 4 fs

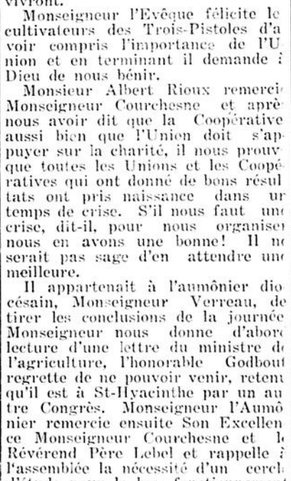


JULES ROBIN
BRANDY
COGNAC
★★

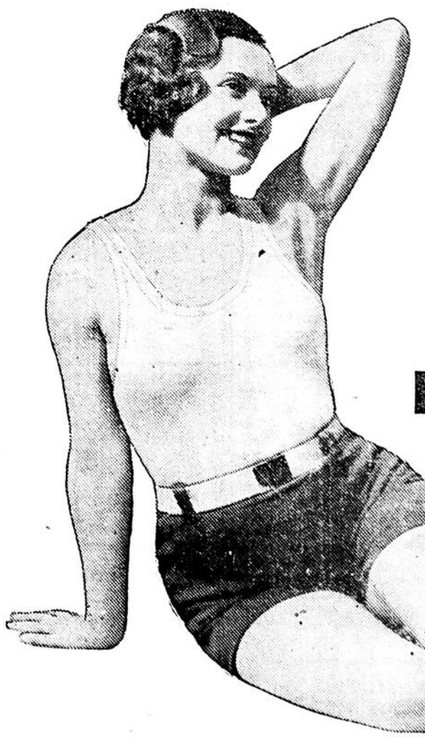


THÉ RENO
le thé parfait

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
En vente partout à 60c la livre sans Japon et Café
GLOBE TEA Co. MONTREAL



BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE
Nous avons un assortiment de bois de chauffage de toutes sortes et de toutes longueurs pour poêle et fournaises, prompte livraison par camion.
Téléphonez ou écrivez pour les prix.
Nous sommes aussi agents pour la laveuse électrique "CONNOR"
AGENT D'IMMEUBLES
Ceux qui sont intéressés dans l'achat ou la vente de propriété ou terre etc., voudront bien communiquer avec nous.
340 LAFONTAINE. - TELEPHONE: 177
J. P BEAULIEU & FRERE Enrg.
RIVIERE-DU-LOUP.

LES "ENZYMES" DEVELOPPENT L'OISEAU DE L'OEUF . . . ASSURENT LA CROISSANCE DE L'ENFANT
Le corps humain ne saurait se développer et se garder en bonne santé sans l'aide des ENZYMES.
Grâce au procédé be brassage Dow, les ENZYMES qu'il y a dans le malt d'orge (qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock) réagissent complètement et permettent aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.
La BIERE DOW OLD STOCK vous assure donc cette source supplémentaire de propriétés nutritives et fortifiantes, tout en étant un breuvage moelleux et rafraîchissant. Essayez-la aujourd'hui . . . vous n'y perdrez rien!

ENZYMES
Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.
On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.
Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.
Bière Dow Old Stock


SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE
26F

APPRECIONS NOS PRODUITS

But de la participation du ministère de l'Agriculture de Québec aux grandes expositions. - Rôle éducatif des exhibits agricoles.

A QUEBEC

Toutes les expositions locales, nationales ou internationales, qu'il s'agisse d'Art, de Science, d'Industrie ou d'Agriculture, sont tenues principalement dans un but de vulgarisation, avec le souci de mettre en relief, devant les yeux du public, le progrès accompli dans chaque sphère au cours d'une année d'une décade, ou d'une période encore plus longue. C'est pourquoi elles intéressent toujours les autorités administratives et dirigeantes des villes ou des pays. Dans la province de Québec, le gouvernement encourage sous diverses formes la tenue d'expositions de tous genres, mais surtout les expositions agricoles en raison même du fait que l'Agriculture est reconnue comme l'industrie basique de notre population. En plus de généreux octrois accordés aux sociétés d'Agriculture ou aux diverses commissions qui organisent de tels événements chaque année, en plus des services d'officiers compétents qu'il met à la disposition des directeurs des expositions pour donner des conférences, des démonstrations, juger les exhibits agricoles, etc., le gouvernement, par l'intermédiaire de quelques uns de ses départements contribue à l'intérêt et au succès des expositions par d'importants exhibits éducatifs.

Lorsqu'il s'agit de nos grandes expositions annuelles, où l'Agriculture occupe une place prépondérante, le ministère de l'Agriculture de Québec est tout désigné pour faire sa large part. Aussi remplit-il cette mission chaque année par l'installation de magnifiques exhibits aux grandes expositions des Trois-Rivières, de Sherbrooke, et à l'Exposition Provinciale de Québec, exhibits qui constituent l'une des principales attractions non seulement pour les visiteurs venus de la campagne, mais aussi pour les citadins qui ont ainsi l'opportunité d'admirer à leur aise les plus beaux spécimens des fruits de la Terre qui se récoltent en notre province. La nomenclature de tous les produits exposés aux regards intéressés de la foule serait trop longue à faire en cet article. Contentons-nous de dire que ces exhibits renferment des échantillons choisis de tout ce qui se cultive chez nous, de tout ce qui sort des mains habiles de nos fermières, de tout ce que nos fabriques de conserves industrielles livrent à la consommation. Le tout est présenté dans un ensemble qui capte l'attention par l'agencement des couleurs, la variété des installations et l'originalité du décor.

Sous ce triple rapport, l'installation qui fut préparée par le ministère de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale qui s'est tenue à Québec du 3 au 12 septembre 1931, a surpassé tout ce qui fut fait auparavant, croyons-nous. Le nouveau local affecté aux exhibits du Département, dans les vastes couloirs demi-circulaires ménagés sous les gradins du nouveau Palais de l'Agriculture, permettait une disposition des plus avantageuses, un déploiement plus agréable à l'oeil, et l'organisation d'une série de sections bien délimitées. Dans cette partie du Palais de l'Agriculture l'attention ne pouvait se reporter sur autre chose que sur les produits de la Terre et les travaux féminins exposés par les Cercles de Fermières, car les autres attractions particulières aux grandes expositions en avaient été éliminées.

Les regards des visiteurs qui pénétraient dans le Palais de l'Agriculture par l'entrée principale étaient tout d'abord attirés par la section des produits de l'érable organisée par le ministère de l'Agriculture et la Société des Producteurs de Sucre d'Erable de la province de Québec, une coopérative qui doit son existence à l'initiative et à l'appui du département et qui depuis sa fondation relativement récente, a établi l'industrie du sucre et du sirop d'érable sur une solide base commerciale et assuré à ces produits une perfection et une uniformité qu'ils n'avaient pas auparavant, alors que leur fabrication se faisait dans des conditions parfois peu hygiéniques et d'après des méthodes désuètes. Comme fond de scène, une large toile recouvrait tout un pan de mur et représentait une érablières en pleine opération. A travers les arbres élancés reproduits sur cette toile, des habitants aux costumes rustiques entaillent des érables, font la cueillette de la sève, s'acheminent avec leurs chaudières pleines vers la sucrerie ou fume le sirop en ébullition. Devant ce tableau, en contre-bas sont étagés des centaines de bocaux de bouteilles et de boites renfermant le produit de l'érable sous ses diverses formes: sirop, sucre, tire, beurre d'érable et sucre d'érable granulé, et bonbons à l'érable, de même que des paquets de cigarettes traitées au sirop d'érable, etc.

Autrefois, on ne connaissait et l'on ne fabriquait que le sucre et le sirop d'érable. La tire elle-même n'avait qu'une vogue passagère, au "temps des sucres" seulement. Aujourd'hui, grâce à de nouveaux procédés de fabrication, on est en mesure de lui conserver toute sa richesse et sa saveur d'une manière permanente. Et c'est ainsi qu'en plein mois de septembre, on peut encore déguster la tire délicieuse contenue en un récipient de pulpe parafinée. Le beurre d'érable et le sucre d'érable granulé sont principalement en vedette dans cet exhibit. Ce sont la deux nouveaux produits du printemps, fruits de recherches patientes conduites dans le but de trouver de nouvelles applications à la sève de l'érable et partant de nouveaux débouchés commerciaux. Sur chaque bocal, sur chaque bouteille, sur chaque récipient on lit le nom "CITADELLE", marque de commerce de la Société des Producteurs de Sucre d'Erable de la province de Québec. "Et ce sont tous les produits garantis cent pour cent purs", nous déclare M. Cyrille Vaillancourt, chef de la section des produits de l'érable au ministère de l'Agriculture, qui depuis des années consacre tout son temps et tous ses talents à la perfection de cette industrie bien canadienne. "Aucun produit ne sort de notre fabrique de Plessisville", poursuit-il, "sans avoir été soigneusement inspecté, classifié et emballé dans les meilleures conditions. Il n'entre dans la fabrication de nos marchandises aucun ingrédient étranger, aucun colorant. Nos produits sont absolument purs et c'est justement ce qui leur permet de conserver toute leur richesse, leur saveur et la faveur du public-consommateur chez nous aussi bien qu'à l'étranger".

Cet important exhibit, témoignage de l'énorme progrès accompli en ces dernières années dans le domaine de l'industrie de l'érable, était sous la direction de M. Vaillancourt assisté de MM. L.-J.-A. Dupuis, et J.-R. Méthot, instructeurs, et de M. Charles Lauzier, secrétaire.

La section suivante était occupée par le Service de l'Horticulture qui sous l'active direction de son chef M. J.-H. Lavoie, a pris depuis quelques années une extension tellement considérable que quatre étalages n'étaient pas de trop pour illustrer les activités de ses six principales branches: la culture maraichère, la culture fruitière, les conserves, la pomme de terre, les tabacs et la protection des plantes. Faute d'espace, la section des Jeunes, qui relève du Service de l'Horticulture avait son bureau de renseignements pour les jeunes agriculteurs dans le Palais des Arts, à une faible distance du Palais de l'Agriculture.

Toutes les teintes et toutes les couleurs étaient rassemblées et agréablement agencés à l'étalage de la culture maraichère qui occupait la partie centrale de l'installation. Dans un encadrement gracieux de fleurs aux tons chauds, toutes les variétés de légumes que l'on récolte en notre province étaient représentées par des échantillons de toute beauté. On remarquait principalement des aubergines, du céleri, et des choux-fleurs de belle venue, récoltés à Chicoutimi, ce qui est du nouveau, car cette région du nord jusqu'à date, avait été considérée comme peu propre à la culture des légumes. Force nous est maintenant de nous rendre à une évidence toute différente et d'admettre qu'avec des principes agricoles bien compris et des méthodes bien appliquées, on peut désormais obtenir dans ce territoire des résultats jusqu'ici inespérés.

La même remarque pourrait s'appliquer à la Péninsule de Gaspé qui est en train de se conquérir une brillante renommée comme productrice de pois verts maintenant recherchés pour leur haute qualité non seulement en notre pays, mais aux Etats-Unis, principalement sur le marché de New York. La Gaspésie a trouvé dans cette culture une nouvelle source de revenus qu'elle exploite avec succès, à en juger seulement par les tiges géantes et les superbes gousses de pois verts qui constituaient son exhibit.

La pomme était en honneur à l'étalage de la culture fruitière, mais contrairement aux années passées, alors que l'installation renfermait pratiquement toutes les variétés produites dans la province, l'exhibit consistait cette année presque exclusivement en "Melba", une nouvelle variété de pomme d'été d'une très grande valeur, bonne pour la table et la cuisson, et dont on avait voulu souligner tout particulièrement l'apparition sur le marché. La pomme Melba, produit d'un arbre très rustique, et par conséquent plus apte à résister aux maladies propres aux vergers, de même qu'aux gelées souvent fatales, est une création de la Ferme Experimentale d'Ottawa qui promet beaucoup pour l'avenir, et que le Service de l'Horticulture s'efforce d'implanter dans la province de Québec.

Pour la première fois, le même service avait, en collaboration avec l'Association des Fabricants de Conserves de la Province de Québec préparé un exhibit des plus complets faisant voir les nombreuses variétés de conserves industrielles fabriquées par les établissements de la province. Cette industrie, grâce à l'aide puissante du ministère de l'Agriculture, a fait d'étonnants progrès depuis quelques années et elle est aujourd'hui une exploitation des plus prospères. Elle offre au cultivateur, à la fermière et au maraicher un nouveau débouché pour l'écoulement, sur une plus grande échelle, des produits de leurs champs elle donne du travail à un grand nombre d'employés, et elle est un nouvel agent de la circulation de l'argent chez nous. Considérée, il n'y a pas très longtemps encore, comme une industrie arriérée, elle méritait d'être mise sous son véritable jour. Cet exhibit, par la variété des articles exposés, leur belle apparence, leur empaquetage soigné et la qualité contrôlée des matières premières entrant dans leur préparation, n'a pas dû manquer son but principal qui était de démontrer aux visiteurs que nous province ne le cède maintenant à aucune autre du Dominion sous le rapport de l'industrie des conserves alimentaires.

La section du tabac — vif sujet d'intérêt pour les hommes amateurs des plaisirs que procure l'usage de la plante à Nicot — était constituées par d'agréables sujets en nature représentant les variétés les plus recommandées pour la pipe et le cigare. On y voyait aussi du tabac en feuilles de différentes catégories pour la filasse à cigare, l'enveloppe à cigare et pour la pipe. Sous l'impulsion donnée par le Service de l'Horticulture, la culture du tabac, dans ses meilleures variétés, prend d'année en année, chez nous, un développement considérable. Des expériences sont poursuivies, dans le but d'améliorer constamment les tabacs à cigare, et développer aussi la culture du tabac à cigarette. Si nous arrivions à produire chez nous ce dernier tabac en quantité suffisante pour alimenter nos fabriques de cigarettes, nous garderions en cette province des millions de dollars que nous expédions annuellement à l'étranger pour l'achat du tabac à cigarette. Les recherches et les essais faits jusqu'à date nous permettent de prévoir la réalisation de cet objectif dans un avenir rapproché.

La protection des plantes est reconnue comme l'une des branches les plus utiles du Service de l'Horticulture. Grâce à elle, le tribut payé chaque année par l'Agriculture aux insectes et aux maladies des plantes est diminué considérablement. Les épidémies sont prévenues dans la mesure du possible et si par la force des choses, elles s'abattent sur un district, tous les moyens sont mis en oeuvre pour enrayer leur progrès le plus efficacement possible. L'exhibit du Bureau de la Protection des plantes retenait donc l'attention des visiteurs plutôt par son côté utilitaire que par son éclat.

L'examen de cet étalage permettait aux visiteurs de réaliser toute l'étendue des dégâts que peuvent causer les insectes et maladies affectant les arbres et les cultures. Dans des bocaux on pouvait voir des fruits et légumes attaqués par des larves, tandis que sous des cadres vitrés des feuilles et des tiges donnaient une idée des ravages dûs aux chenilles et autres insectes nuisibles, aux maladies qui se transmettent rapidement d'une plante à l'autre, comme la grippe espagnole, la typhoide et la peste chez les humains. Pour bien démontrer l'importance du principe "il vaut mieux prévenir que guérir", à côté de ces échantillons portant les traces de l'appétit ravageur des insectes ou d'une maladie impitoyable, il y avait toute une collection des divers ingrédients, fruits d'expériences chimiques et de recherches approfondies, utilisés dans la protection des culture. Le fameux Vert de Paris conserve bien encore toutes ses anciennes propriétés et partant son utilité, mais il a perdu sa couronne de panacée universelle, de remède à toutes les maladies des plantes d'instrument de combat contre tous les insectes. Autour de lui se range maintenant une importante colonne d'attaque dont chaque unité joue un rôle qui lui est propre. Chaque ingrédient a ses propriétés bien déterminées, il a un ennemi particulier à combattre, et de ce fait ses chances de victoire sont augmentées. L'étalage était complété par une présentation de diverses herbes vénéneuses de la province de Québec, telles que l'herbe à puce, l'herbe à poux, etc., etc. Tous ces exhibits du service de l'Horticulture étaient sous la direction de MM. Z. Beaudry et Joseph Grisé, instructeurs, pour les conserves, de MM. Jeanneret et Bardoux, pour les légumes et les fleurs, de M. Maurice Talbot, pour les fruits, et de M. Omer Caron, pour l'entomologie.

Le dernier exhibit dont nous parlerons, et qui n'était pas l'un des moindres, était constitué par une multitude de travaux d'art domestique présentés par les Cercles de Fermières de la province de Québec et l'Ecole Provinciale des Arts Domestiques. Cette installation occupait une longueur d'une cinquantaine de pieds et offrait une collection d'ouvrages dont la diversité et les couleurs chatoyantes constituaient un ensemble des plus agréables. Devant la perfection des travaux maintenant exécutés par les mains expertes de nos fermières et des élèves de l'Ecole des Arts Domestiques, les plus difficiles sont forcés d'admettre que nous avons réalisé un grand pas, que cette industrie de la campagne, pour parler en termes de commerce, est présentement en voie de prendre un développement considérable qui sera pour le foyer rural une nouvelle source de revenus fort appréciables. Le souci que mettent nos fermières dans l'exécution de ces divers travaux: toiles de lin, pièces de lainage, tapis crochetés, broderies de toutes sortes, menus objets de fantaisie, etc., etc. est la preuve évidente qu'elles ont suivi les enseignements qui leur ont été donnés par les conférencières mises à leur disposition par le ministère de l'Agriculture de Québec ou encore par les membres du personnel enseignant qui, depuis deux ans, ont eu l'occasion de suivre les cours donnés gratuitement par l'Ecole des Arts Domestiques, à Québec.

Cette section considérable était sous la direction conjointe de M. Henri C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale, et de M. O.-A. Bériau, directeur de l'Ecole des Arts Domestiques. Les travaux furent jugés par Mlles Corinne Méthot, Eugénie Paré, Estelle Leblanc, Véronique Durand et Béatrice Carbonneau, toutes conférencières de la section de l'Economie Domestique.

En résumé, toutes ces sections et installations, dont l'organisation générale avait été confiée à M. Jos Morin et A.-G. Lambert, du ministère de l'Agriculture, constituaient une véritable leçon de choses dont la présentation ne laissait rien à désirer, et dont tous les visiteurs ont su apprécier le rôle éducatif. Ceux qui ont eu l'avantage d'admirer ces exhibits en ont certainement retiré l'impression que la province de Québec n'a rien à envier aux autres provinces ou pays sous le rapport de la qualité de ses produits agricoles, de ses conserves, et des arts domestiques, et que le commerce local n'a aucune raison justifiable d'aller chercher ses approvisionnements en-dehors de nos frontières quand nous avons chez nous des articles de toute première qualité produits par les nôtres pour notre consommation, pour notre propre usage.

Une riche saveur caractéristique



Jouit d'une grande popularité qui grandit toujours

'Frais des Plantations' F. 138

Dr HENRI PROVENCHER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tous genres de travaux dentaires garantis sans douleur
RAYON X
BUREAU: No 162, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
Tous les samedis, de mai à novembre le bureau, ferme à midi.

E. A. DOUCET
AGENT D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
ET MARCHAND DE CHARBON
Rue de l'Eglise Rivière-du-Loup.
Téléphon Kamouraska.

Petites Annonces

Argent à prêter
Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

SPIRELLA
Le seul corset qui répond aux besoins de la santé et aux exigences de la mode. Fabriqué scientifiquement pour votre service personnel.
Mlle C. Lafrance,
7, rue Chouinard.
Tél. 281.
24 — 4 fs p.

Couturière à domicile
On trouvera une bonne couturière, pour dames et enfants, en s'adressant à Mlle Cécile MORIN, 25 rue Alexandre, St-Ludger. (Chez M. Alfred Levesque).
22 — 4 fs p.

NOTRE DAME DU LAC
Terre à vendre
Terre de 116 arpents par 75 arpents faits à la charrue, le reste en beau bois, à un mille de l'église, de la beurrerie et du moulin à farine; avec le roulant et les animaux.
S'adresser à
J. B. CHOUINARD,
Notre-Dame du Lac.

COUTURIERE
Si vous désirez une bonne couturière pouvant faire la couture à domicile ou chez elle, veuillez vous adresser à
Mlle Irène PARE,
(Chez Mme Ernest Chenard),
14, rue Amyot,
Rivière-du-Loup, Centre.
23 — 2 fs p.

LIMEUR
Je tiens à avertir le public que je m'occupe de limer les scies à bois, scies à viande, égohines d'ouvriers, ciseaux, couteaux, etc., etc. à des prix très bas. Pour plus d'information, adressez-vous à
J. F. CIMON,
3, Chemin de Fraserville,
(Côte du Victoria).
24 — 1 fs p.

Chambres et pension
Vous trouverez chambres avec eau chaude et froide, ainsi que pension en s'adressant à Mme T. A. COTE, rue Fraser. Aussi garages pour hivernement. Prix modérés.
23 — 4 fs p.

Aux Dames et Demoiselles
Je tiens à avertir les dames et demoiselles que je m'occupe de la confection des chapeaux, robes, manteaux, etc. Mes prix seront très modérés.
Spécialité:— Je vends aussi les chapeaux tous faits.
Une visite vous convaincra.
Mlle Yvonne MARMEN,
29, rue St-Cyrille,
Rivière-du-Loup, Station
21 — 4 fs p. p.

Hommes demandés
Pour vendre à domicile 160 nécessités domestiques. Compagnie exclusivement canadienne. Système comptant. Profits 100%. Territoire réservé. Nos agents se font de $50.00 à $75.00 par semaine. Meilleur temps pour débuter. Demandez catalogue et détails.
La CIE des Produits FAMILEX
4785 est, Ste-Catherine,
Montréal.
24 — 6 fs p. p.

Poney à vendre
Beau poney, âgé de 4 ans, sans défaut, aucune infirmité, pesant 500 livres. Aussi harnais et voiture d'été et d'hiver. Le tout en parfait ordre, n'ayant servi que six mois. A vendre à bon marché. Adressez-vous à
CHS.-EUG. NADEAU.
No 36, rue St-Elzéar,
Rivière-du-Loup, Station.
24 — 4 fs p.

Maison à vendre
Une maison située au No 25 rue Pouliot, à vendre à de bonnes conditions à un prompt acheteur. Pour plus d'informations, s'adresser à
Mme Pierre GAGNON,
25, rue Pouliot,
Rivière-du-Loup, Station
24 — 1 fs p.

Maison à vendre
Une bonne maison située en face de l'Hôpital de la Rivière-du-Loup. Pour informations s'adresser à
Mme J. E PINET,
Matane Co Matane P. Q
2 - j n o p. p.

Maison à louer
Une maison située au No 9 rue St-Pierre, près du couvent de St-François-Xavier. Dix appartements y compris chambre de bain. Fournaise à air chaud installée. S'adresser à
M. Eug. MICHAUD,
Marchand,
Rivière-du-Loup, Sta
20 — j. n. o.

CHAMBRES A LOUER
Chambres à louer. S'adresser au au numéro
7 RUE STE-ANNE,
Rivière-du-Loup.

Chemin de Fer TEMISCOUATA
HORAIRE
En force le 20 Juillet 1931
MIXTE
Lundi, Mercredi et Vendredi
Dép. Rivière-du-Loup 8.00 a. m.
Arr. Edmundston Jct 1.45 p. m.
Dép. Edmundston Jct 2.45 p. m
Arr. Connors, N. B. 5.00 p. m
MIXTE
Mardi, Jeudi et Samedi
Dép. Connors, N. B. 6.30 a. m.
Arr. Edmundston Jct 8.40 a. m.
Dép. Edmundston Jct 10.00 a. m.
Arr. Rivière-du-Loup 3.05 p. m.
Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.
Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à
T. N. Walsh, Agent Général du Fret et des Voyageurs.

UNITÉ SANITAIRE
DE TÉMISCOUATA
DISPENSAIRE
HEURES DE CONSULTATIONS
TOUS LES VENDREDIS
De 2 hrs p m à 5 hres p.m.
Dr J. Chs Beaudet
OFFICIER MEDICAL
Dr. J. Fontaine
Médecin du Dispensaire

CARTES D'AFFAIRES

Dr Ernest Pettigrew
MEDECIN — CHIRURGIEN
27, rue Fraser
RIVIERE-DU-LOUP

Casgrain & Lizotte
AVOCATS et PROCUREURS
7 rue de l'église,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
EDIFICE BELLE
1er ETAGE
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Louis Saint-Jacques
AVOCAT
22, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
(Edifice Ross)
Résidence :
Ancien édifice Raymond
Tél. Bureau : 410-1
Tél. Maison privée : 410-2
ST-LUDGER

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Louis Pratte
Assurances Générales
Rivière-du-Loup, P. Q.
Edifice Banque Provinciale
319 rue Lafontaine

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

DUBÉ & FILS
Enregistré
Marchands de Grains et Provisions
Matériaux de construction
Rivière-du-Loup

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

Jos. Y. POMMET
Comptable-Vérificateur
Audition :
Municipales et Scolaires
14, rue Joly
RIVIERE-DU-LOUP

Tél. Kam., 139 B. P. "A"
LEO BÉRUBÉ
AVOCAT
No 5 rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

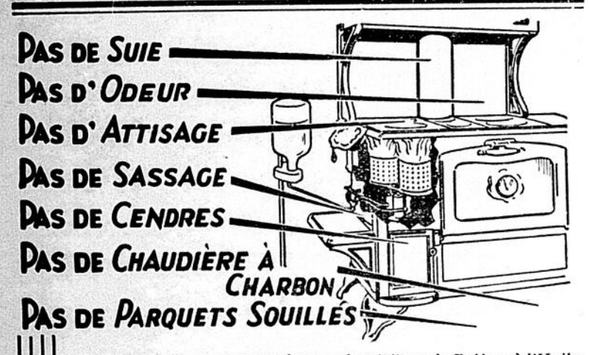
J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 330

Tél. Rés. 367-s-3 Tél Bureau 226
Casier Postal 7
DAVID E. RIOUX
AVOCAT et PROCUREUR
65, rue Lafontaine
EDIFICE LEVASSEUR
RIV.-DU-LOUP, Station

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE DU LOUP
BUREAU : RUE DE L'EGLISE
RESIDENCE : 70 RUE IBERVILLE

Téléphone KAM 32 Residence 25 Rue IBERVILLE
J. REAL VIEL
AVOCAT
EDIFICE BELLE 4 Rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
HEURES de BUREAU 9.00 a 12.00 hrs A.M. et 2.00 a 5.30 hrs. P.M.

NEW YORK LIFE
INSURANCE COMPANY
Représentée par
J. D. THÉRIAULT
9, Du Rocher
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
Tél. 457-3



C'est pour cela que 100,000 femmes font l'éloge du Brûleur à l'Huile Silent Glow. Au lieu de saleté, comme avec les anciens systèmes, il apporte la propreté et la santé; au lieu de tracas, du bonheur et des loisirs.

Insistez pour avoir le Silent Glow authentique—
IL S'ALLUME PLUS VITE—DONNE PLUS DE CHALEUR —CONSUME MOINS D'HUILE ET PLUS D'AIR PAR UNITÉ DE CHALEUR PRODUITE.

Cette lettre témoigne de l'efficacité du Silent Glow:—
"Au cours de l'hiver, j'ai fait installer un brûleur à l'huile 'SILENT GLOW', Modèle W, dans mon foyer de 6 chambres au rez-de-chaussée, dans ma fournaise circulatrice.
Je n'ai chauffé les deux feux que dans les plus gros froids. Cet hiver j'ai brûlé que $42.00 d'huile et ai économisé $22.00 sur le combustible avec beaucoup plus de satisfaction, et en obtenant une température toujours régulière et saine." (Nom sur demande)

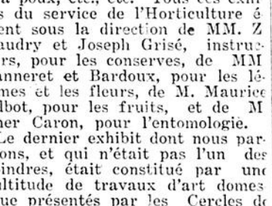
Le "Silent Glow" s'adaptera à *votre* poêle de cuisine ou à votre petite fournaise. Permettez-nous de vous en expliquer le fonctionnement très simple et silencieux.

SILENT GLOW
TRADE MARK REG. IN CAN. AND U.S. PAT. OFF.
OIL BURNER
Fabricants des Chaufferettes Pilgrim Silent Glow pour logements, camps, etc., et des Brûleurs Silent Glow pour grosses fournaises dans les grandes habitations, maisons à appartements et autres vastes édifices.
FAIT AU CANADA
JOS. MARIER
St-Ludger, Rivière-du-Loup.
40P

Vous êtes invités par la Fonderie L'Islet à venir visiter à notre nouveau magasin chez Mme Ferdinand Michaud de St-Ludger, nos quatre nouveaux modèles de poêles sans boulons ajoutés à nos quatre vingts autres différents modèles, aussi nos fameuses machines à laver électriques "Dexter"
Agent Local
JOS MARIER
ST-LUDGER
Nous avons l'agence Renfrew dans la balance, le moulin à laver et le separateur.

CORYZA

Est une bien mauvaise maladie qui cause la mort si vous ne la détruisez pas avec
Pratts
TABLETTES CORYZA
Sauve la Volaille
Vendu par tous les marchands
Pratt Food Co., of Canada Ltd. Guelph, Ont.


Clairvoyante. . . . . .
Le Présent...L'Avenir...vous seront devoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste.
Ecrivez dès aujourd'hui.
Mademoiselle Jeanne
Beauce - Jonction, Qué.

J.-Edmond Therriault
21, rue Joly
Représentant à
RIVIERE-DU-LOUP
de
L'EVENEMENT
Journal du matin et quotidien de Québec
Si vous désirez vous abonner au quotidien le mieux fait de la province, le premier à vous donner à Rivière-du-Loup les nouvelles de partout, avertissez-moi et j'irai vous voir, ou venez chez moi.—Nous donnons de jolies primes à chaque abonné pour un an.
Je suis également correspondant pour le journal.
Tél. Kam., No 73

CAFÉ RENO
le bon café, toujours frais

PROPOS FINANCIERS

LE TRUST FIXE

Dans le Trust fixe, la constitution et l'administration du portefeuille ne sont pas abandonnées à la volonté exclusive des administrateurs, mais soumises à des règles précises établies d'avance. Voici en peu de mots comment se constituent et fonctionnent ces Trusts.

Disons tout de suite que le Trust fixe ne saurait se passer du concours d'un fiduciaire et que les titres quil émet ne sont pas des actions ou des obligations du Trust proprement dit, mais des certificats représentant une part de propriété dans les valeurs déposées entre les mains du fiduciaire.

Une société se constitue, sur le principe de la société par actions, à la fin de se livrer aux opérations de finance propres aux Trusts fixes Elle détermine d'avance les catégories de valeurs qui pourront figurer à son portefeuille. Dans ces catégories, elle choisit un certain nombre — assez considérable pour assurer une diversification aussi large que possible — de valeurs répondant à des exigences précises quant à lancienneté et au caractère de l'entreprise, au taux et à la régularité du dividende, à la négociabilité de la valeur elle-même, etc. Elle établit ensuite le nombre d'actions de ces entreprises figurant au portefeuille qui seront déposées chez le fiduciaire chaque fois que celui-ci émettra de nouveaux certificats L'ensemble des valeurs ainsi réparties dans les proportions prévues constitue *l'unité d'achat* ou *l'unité de valeurs* du Trust. Les dispositions ci-dessus, ainsi que tous autres règlements concernant la constitution et le maniement du portefeuille les distributions à répartir sur le certificats émis par le fiduciaire, la constitution d'une réserve afin d'assurer la régularité de ces distributions, le nombre de certificats à émettre pour chaque *unité d'achat* du Trust, etc., sont consignés dans un acte notarié qui intervient entre le Trust et une société de fiducie agissant au nom des futurs détenteurs de certificats.

Le Trust achète alors, au cours du marché, un premier bloc de valeurs comportant le nombre proportionnel prévu de chacune des valeurs devant figurer à son portefeuille. Il remet toutes ces valeurs au fiduciaire qui les garde en dépôt. Celui-ci, à son tour, émet sous sa signature un certificat par lequel il reconnaît avoir reçu du Trust, conformément à l'acte de fiducie, tant de valeurs qu'il garde en dépôt. Ce sont ces reçus ou certificats, signés par le fiduciaire, et représentant une part de propriété des valeurs acquises par le Trust qui sont offerts au public, en un nombre déterminé de coupures, par l'entremise des maisons de finance.

Le Trust fixe n'offre donc pas au public ses propres actions ou obligations. Mais, d'accord avec un fiduciaire et conformément aux dispositions de l'entente survenue entre eux, il crée un titre de toute pièce, comme une fabrique crée un produit nouveau. Ce titre, ou certificat, divisible en un nombre donné de coupures, constitue une part de propriété dans les valeurs acquises par le Trust et déposées en fiducie C'est ce titre ou certificat que le public est invité à mettre en portefeuille. Sans être actionnaire du Trust proprement dit, le détenteur de certificat est propriétaire, avec les autres détenteurs, des valeurs achetées par le Trust. A mesure qu'il dispose de ces certificats, le Trust emploie le produit de la vente à l'acquisition de nouvelles *unités de valeurs*. En même temps qu'il lui remet les valeurs acquises, il verse en espèces au fiduciaire, une somme destinée à constituer la réserve à même laquelle le fiduciaire puisera pour augmenter la distribution semi-annuelle, au chiffre que le Trust jugera raisonnable.

Le fiduciaire, avons-nous dit garde les valeurs en dépôt; il encaisse aussi les revenus et les partage entre les détenteurs de certificats aux dates convenues; agissant au nom des derniers, il voit à ce que le Trust respecte en tout point les dispositions de l'acte de fiducie.

Le Trust fixe offre, au point de vue de la diversification, les mêmes avantages que le Trust à gestion libre — la diversification s'effectuant entre un grand nombre de valeurs mobilières. Au point de vue de la sécurité, il offre des garanties de premier ordre, puisque les valeurs figurant à son portefeuille sont choisies parmi les valeurs d'entreprises de base et d'industries fondamentales, existant depuis de longues années, et ayant versé sans interruption depuis un nombre minimum d'années des dividendes à leurs actionnaires. Pour figurer au portefeuille, ces valeurs répétons-le, doivent répondre à certaines conditions très sévères quant à la sécurité et à la négociabilité. S'l'une d'elles, à un moment donné, ne satisfait plus à ces conditions, elle est aussitôt éliminée et le produit de la vente est distribué aux porteurs de certificats. Le grand avantage du Trust fixe, c'est qu'il n'abandonne pas la constitution et l'administration du portefeuille à la volonté d'un ou de quelques financiers. Il fut un temps ou les épargnants et les capitalistes, que leurs occupations tiennent éloignés des problèmes du placement, confiaient leurs fonds à des financiers de leur choix, acceptant de confiance les avis que ceux-ci voulaient bien leur donner. Ces financiers profitaient de la confiance qui leur était ainsi accordée; la plupart s'en montraient dignes, certains en abusaient, faisant perdre à leurs mandataires des sommes énormes. Ces sortes d'oracles sont aujourd'hui passés de mode. Le public veut bien confier ses fonds à des maisons de finance, à la condition toutefois que celles-ci lui apportent en garantie un peu plus que la compétence réelle ou présumée de ses administrateurs. Il veut savoir comment ses fonds seront employés, et quelles mesures seront prises pour les sauvegarder Il veut pouvoir rentrer dans ses avances quand il lui plaît et toucher sur ses placements un revenu suffisant. Il s'est initié quelque peu aux questions de finance, pas assez peut-être pour en traiter lui-même en tout cas pour surveiller intelligemment ceux à qui il confie ses fonds et pour exiger d'eux des garanties raisonnables et raisonnées.

Le Trust fixe répond entièrement à toutes les exigences. Il offre des garanties de premier ordre, tant au point de vue du choix des valeurs qu'il met en portefeuille qu'au point de vue des précautions dont il entoure l'émission et la vente des certificats. Bref, le Trust fixe constitue une formule de placement absolument sûre, la formule qui répond en tout point aux exigences les plus sévères du capitaliste et de l'épargnant qui veulent, dans leurs placements, s'assurer le maximum d'avantages et encourir le minimum de risques.

(Préparé par la Compagnie Déposante du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares).

UN EECLIPSE TOTALE DU SOLEIL

Une occasion rare pour les Canadiens de voir une éclipse totale du soleil leur sera fournie le 31 août prochain. Ce phénomène ne se répètera que dans 22 ans.

D'après M. R. Meldrum Stewart directeur de l'Observatoire du Dominion à Ottawa cette éclipse sera visible dans le secteur s'étendant sur une largeur de 100 milles, de la Baie James dans une direction sud-est, jusqu'au Saint-Laurent, entre Maskinongé et Pierreville. Cette éclipse sera visible à Montréal, mais le meilleur endroit sera Parent, P. Q., situé le long de la ligne Québec-Cochrane du Canadien National.

La durée de l'éclipse sera 30 secondes et elle sera visible au-dessus du Saint-Laurent à 3.24 p. m.

CHRONIQUE DE LA CRECHE ST-VINCENT DE PAUL, QUEBEC

31 octobre 1931

ADOPTIONS:

Six placements ont été faits au cours de la semaine du 25 octobre Le total depuis janvier est 281. C'est 81 de plus qu'à la même date de l'année dernière. Il manque seulement dix adoptions pour atteindre le total des douze mois de 1930 soit 291. Ces deux dernières semaines, le mouvement s'est quelque peu ralenti, comme du reste celui des aumônes.

VISITEURS:

On a reçu 127 visiteurs chez les enfants.

AUMONES:

Un versement de berceau $10.00 et $19.75 des visiteurs. "PEU de monde et peu d'aumônes", c'est la réflexion de la soeur portière qui guide les amis et bienfaiteurs dans la visite de l'Institution.

EXTRAITS DU COURRIER DES PARENTS ADOPTIFS:

"Notre garçon est bien; il va à l'école et apprend facilement; il est vaillant pour les commissions. Vous savez qu'il aura onze bientôt. C'est un bon coeur d'enfant. Il nous dit souvent qu'il ne nous laissera jamais. Il n'est pas rebelle du tout; il écoute bien. Je ne le laisse pas courir partout; et c'est pour cela qu'il n'a l'idée à d'autres qu'à la maison. J'ai trois petits enfants à moi; quand il y en a un de malade il pleure de peur qu'il meure.

Priez s'il vous plait, pour qu'on puisse en faire un bon garçon".

(Comté de Saguenay).

"Nous aimons-toujours beaucoup notre chère petite, qui aura prochainement ses cinq ans. Elle a déjà commencé à aimer le bon Jésus et à la prier; elle entend la grand'messe le dimanche assez posément pour son âge. Nous n'en voulons pas faire trop d'éloges; cependant, nous croyons qu'elle sera dévouée, généreuse et compatissante Son caractère est sensible. Elle a bon coeur et bon naturel; elle est déjà travaillante et bien adroite pour aider à tout. Elle nous donne beaucoup de bonheur et nous n'avons qu'à nous réjouir de cet acte de charité que nous avons voulu pratiquer en la recevant sous notre toit comme notre enfant".

(Comté de Charlevoix).

AVIS:

On ne peut adopter d'enfant que sur recommandation de son curé. Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

VENTE DES FOURRURES A LA BAIE ST PAUL

Le 18 décembre

Le 23 octobre, le bureau de direction régional de la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures se réunissait pour fixer la date de l'enchère des fourrures, et définir les règlements concernant cette vente.

Les deux premiers jours de la semaine commençant le 14 décembre seront employés à la réception des peaux. Les acheteurs seront admis à l'inspection des lots le 16 et le 17. La vente proprement dite se tiendra le 18 décembre à 10 heures a. m

Cet événement doit réunir sur le même marché environ 8,000 peaux de renards argentés, etc., toutes du district de Charlevoix.

Tous les acheteurs et autres personnes intéressées sont invités à venir visiter cette exposition.

D'après les contrats passés entre la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures et les producteurs, les ventes seront faites lot par lot, à la plus haute option sujette au consentement de l'expéditeur.

La balance des peaux qui demeurera invendue à la suite de cette vente sera expédiée par la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures à New York ou à Londres.

Les acheteurs de fourrures pourront se procurer les règlements concernant cette vente en s'adressant à la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures, 42 rue St-Pierre, Québec.

Pour vos assurances de toutes sortes, consultez J. W. MOREL, 89 rue Lafontaine.

Cher petit!



Une mère ne peut s'attendre à ce que son enfant échappe à tous les malaises communs aux bébés, mais elle peut cependant contribuer efficacement à en diminuer la gravité.

Si votre enfant est constipé, s'il est enrhumé, fiévreux, sans appétit ou a une langue chargée, n'attendez pas les conséquences plus graves. Procurez-vous des Tablettes Baby's Own sans tarder.

Pour votre propre sécurité, ayez toujours de ces Tablettes sous la main. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN
(Dr. Williams') F174

BUVEZ PLUS DE LAIT

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles le lait est un article important dans le régime de tous jeunes et vieux.

Le lait est la meilleure nourriture qu'on puisse trouver.

Le lait tient les femmes en bonne santé et conserve leur beauté.

Le lait est nécessaire aux hommes, pour prévenir les dangers et le déclin des forces au retour de l'âge

Le lait est l'ennemi de la vieillesse. Il remplace les nerfs, fournit les vitamines nécessaires. La valeur nutritive d'une pinte de lait est égale à:

Près d'une livre de viande maigre;
Neuf ou dix oeufs;
Plus d'une livre de poulet;
Près de deux livres de poisson.

Les vitamines fournies par le lait sont: la vitamine "A" nécessaire pour la croissance et la formation des os; la vitamine "B" qui prévient les troubles nerveux, et la vitamine "C", nécessaire pour un bon développement et le maintien de la santé.

Le lait n'engraisse pas pris par lui-même et non avec les aliments il procure la santé et la vitalité sans ajouter une once aux déchets des tissus.

L'un des meilleurs moyens de maintenir l'énergie physique et nerveuse est de boire du lait abondamment tous les jours.

La femme qui boit du lait paraît plus jeune et se sent plus jeune qu'une femme du même âge qui n'en boit pas. Elle a aussi un physique plus attrayant, car elle reste mince et souple.

L'homme de quarante ans qui boit du lait se porte bien, l'intelligence est plus active, les muscles sont plus élastiques, il peut faire plus de travail et le faire mieux avec moins de fatigue.

La voie lactée conduit à la santé servez-vous-en, — buvez du lait.

CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES

Les titres définitifs sont prêts pour livraison.

La Compagnie Déposante du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares et Trustee Haldings Distributors Limited, désirent faire savoir aux détenteurs de certificats et au public en général, que les titres définitifs sont maintenant prêts.

Les épargnants qui, voulant bénéficier de la formule du Trust Fixe pour s'intéresser, en un seul placement, aux grandes entreprises du Canada et des Etats-Unis, achètent des Canadian International Trustee Shares, recevront dorénavant les titres définitifs en effectuant le paiement de leur achat. Les porteurs de certificats intérimaires pourront les présenter à leur courtier ou au Trust Général du Canada à Montréal ou à Québec, ou encore aux bureaux de la Compagnie Déposante du Canada, et recevront leurs certificats définitifs avec un délai de une journée, si ils sont présentés à un bureau de Montréal et un délai de deux jours pour Québec.

Il n'y a pas d'honoraire à payer au Trust pour cet échange, excepté dans le cas de fractionnement d'un certificat, alors que le Trust percevra un honoraire de 50 cents par nouveau certificat émis.

St-Clément

Concours pour le mois d'octobre

Ecole Modèle, cours Inférieur, Régina Roy, inst.

Laurette Santerre, 92 sur 100; Béatrice Beaulieu 90; Eveline Dubé 87; Simone Charron 86; Jeannette Belzil 83; Simone Aubut, Marius Belzil 79; L. Cyrice Dionne 78 Bernadette Belzil 77.5; Rosanne Gamache 77; Marius Charron 67; Lionel April 59.

Cours préparatoire

1ère division:— Rita Aubut 49 sur 50; M. Blanche Malenfant 47; Dorothée Aubut 46; Béatrice Santerre 40; Marc Aurèle Belzil 38; Placide April 37; M. Rose Malenfant 34; Benoit Beaulieu 34.

2ème division:— Emélien Michaud 49 sur 50; Anita Dionne 48; P. Etienne Charron 47; M. Paule Michaud 46; M. Blanche Ouellet 39; Normand April 35; Mariette Charron 27.

Cours moyen, Mlle Alice Beaulieu institutrice.

1ère division:— Isabelle Beaulieu 96.5 sur 100; Diana Damboise 94; Béria Belzil 91; M. Anne Dubé 87.7; P. Etienne Dubé 87; Yvette Beaulieu 86; Julienne Charron 85.5; M. Laure Roy 79; Clorinthe Santerre 78.5; Jeanne d'Arc April 77.5; Marcienne Beaulieu 75.5; Léonard April 73.5; Isidore Dubé 57.2.

2ème division:— Grégoire Ouellet 93.5, Agnès Belzil 87; Aurore Malenfant 84; Reynald Damboise 80.5; Albert Charron 79; Anicet Belzil 44.

Cours supérieur, Mlle B. Gauvin, institutrice.

1ère divison:— M. Louise Dubé, 144.3 sur 150; Alice Gamache, 138; Béatrix Fortin 133.5; Albertha Levesque 121.6; Lucienne Gamache 86; Maria Malenfant 75.3; Edgar April 74.5.

2ème division:— Almoza Rousseau 170.5 sur 172; Louis Malenfant 160.5; Roger Roy 139.5; Eliane Santerre 137.3; Anne Marie Laurier 102.5; Avilla April 92.5; Isidore Beaulieu 84.5; Avilla Gauvin 81

3ème division:— Lucille Beaulieu 156.5 sur 160; Thérèse Aubut 126.5; Jeannette Malenfant 107.5; Yvette Aubut 107.5; Hosael Malenfant 107.5; Gracia Gamache 104.5; Evelyn Ouellet 81.3; Léonie Aubut 74.5; Léo Dionne 49.5.

VA ET VIENT

Les Révérendes Soeurs Ste-Aurélie et St-Gratien, cette dernière chez ses parents, M. et Mme Léon Charron.

Mlle Irène Gauvin a passé une partie de la semaine dernière er ville chez sa soeur, Mme Adélard Jalbert.

Monseigneur Allard et M. P. Nolasque April, de Ste-Martine, Chateauguay, inspecteur des agronomes et M. Armand Létourneau, L. S. A. directeur du journal d'agriculture Québec, M. et Mme Maurice Roy, Gérard et Mme Fred. Roy et ses fillettes Rita et Thérèse, de Rumford, Maine, étaient de passage chez M. Alfred Roy, ces derniers jours.

Mlle Blanche Guy, de Matane, est pour une quinzaine chez sa tante, Mme Napoléon Beaulieu.

A l'occasion de la fête de la Toussaint, M. l'abbé Gagnon, du Séminaire de Rimouski est venu prêter son concours à M. l'abbé St-Pierre

M. Jos. Guy et sa famille nous ont quitté pour aller demeurer à St-Quentin, N. B.

BAPTEMES

M. et Mme Isidore Belzil, une fille. Parrain: M. Paul Veilleux, marraine: Mlle M.-Louise Belzil, institutrice; porteuse: Mme Eloi Gosselin.

M. et Mme Adélard Aubut, une fille, Marie, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Caron, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Herménégilde April une fille, Marguerite, Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène April, de St-Cyprien, oncle et tante de l'enfant.

PENSEE

Le meilleur moyen d'être heureux est de vouloir ce que Dieu veut.

St-Alexandre

Imposantes funérailles de Madame Eliud Gervais

Les obsèques de Mme Eliud Gervais eurent lieu mercredi le 28 octobre, dans notre église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique de parents et d'amis qui tenaient à rendre un dernier hommage de gratitude et d'affection à cette épouse dévouée, à cette mère tendre et vertueuse et à cette femme charitable.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Fortin, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière et le service fut chanté par M. l'abbé Georges Gervais, aussi du Collège de Ste-Anne et beau frère de la défunte Portait la croix son fils, Henri-Paul et le cercueil était porté par quatre autres de ses fils: Jules, Lucien Yvon, Fernand.

Conduisaient le deuil: son époux M. Eliud Gervais, ses enfants, MM Gérard, Jean, Philippe, Mlle Camille Gervais, Mme Paul Lavoie (Juliette), Mme J. A. Blier, (Lucienne), M. J. A. Blier, son gendre, Ses frères et soeurs: M. Jos Soucy, de Salem, Mass., M. Lorenzo Soucy, de Salem, Mass., et Mme Alph Morency, de Fall River, Mass. Ses belles-soeurs et beaux-frères, Mme Lorenzo Soucy, de Salem, M. et Mme Paul Caron, de Ste-Rose du Dégelé M. et Mme Philias Caillouette, de St-Arsène, M. et Mme Alexis Gervais, de Rivière-du-Loup; M. et Mme Françols Gervais, de St-Paul du Buton; M. et Mme Alcide Ouellet, M. et Mme Joseph Dumont, M et Mme Alfred Gervais, M. et Mme Napoléon Cloutier, tous de St-Alexandre, Les cousins et cousines: M. et Mme Paul Bernier, Mme A Benoit, Mme J. O. Benoit, Mme L Paradis, Mlles Hélène Bernier, de Rivière-du-Loup, Mme Alphée Sirois, Mlle Bernadette Gagné, de St-Alexandre, M. et Mme Alfred Bouchard, de St-André, M. T. Soucy, de Salem, Mass., et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, entre autres.

Offrandes de messes

Hôtel Dieu du Sacré-Coeur de Québec, M. et Mme Nap. Bédard Québec; Mme A. Morency, Fall River; Mme A. Sirois, M. Arthur Sirois, M. Max. Dion, M. Aimé Cauchon, de Québec; Mme Joseph Coulombe, Riv.-du-Loup; M. Albert Tremblay, M. Delphis Paradis, de Québec, M. et Mme Emile Dumais St-Alexandre, M. et Mme J. Arthur Laforest, de St-Alexandre, M. le curé J. E. Castonguay, St-Alexandre, M. et Mme Léon Paradis, Riv.-du-Loup, M. et Mme J. A. Michaud M. et Mme Ernest Soucy, de St-Alexandre, M. l'abbé G. Gervais, du Collège de Ste-Anne, M. et Mme Jos. Soucy, de Salem, Mass.

Affiliation de prières dans la confrérie des ames du purgatoire

Offert par la famille Paul Bernier, de Rivière-du-Loup.

Dans l'archiconfrérie de N.-D. de Monttigran

Offert par M. et Mme J. O. Benoit, de Rivière-du-Loup.

Bouquets spirituels

Les familles Magloire Bélanger Jules Chénard, Emile Lapointe, Jos Mercier, Alcide Ouellet, Ovide Bérubé, Pierre Bouchard, Georges Bérubé, La Petite Classe du Couvent de St-Alexandre, Les Elèves de la première classe du Couvent de St-Alexandre, Les Elèves externes du Couvent de St-Alexandre, M. et Mme Henri Deschênes, Mlle Valérie Touchette, Mlles Laurette Pelletier et Marguerite Vaillancourt, de St-Alexandre, La famille Alexis Gervais, de Rivière-du-Loup, la famille Isidore Blier, la famille Alphée Sirois, de St-Alexandre, M. et Mme Georges Boucher, M. et Mme Joseph Dumont, M. et Mme Emile Boucher de St-Alexandre, M. Ludger Gervais, Les élèves de versification, M. M. Fernand et Rodolphe Gervais tous du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Sympathies

Famille E. Rioux, Famille V. A Vézina, M. et Mme J. Jules Bélanger, M. et Mme Ludger Ouellet, M et Mme Louis Bérubé, M. et Mme Edmond Touchette, Mlle Bernadette Gagné, Mlle Lucienne Lavoie, Mlle M.-Jeanne Vaillancourt, Mlle J. Michaud, de St-Alexandre, M. et Mme Joseph Thériault, M. et Mme Jean Michaud, de St-Alexandre, M et Mme Georges Castonguay, de Rivière-du-Loup, M. et Mme Louis Langlais, de Québec.

La famille Gervais remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit. A tous un reconnaissant merci.

Naissance à Withworth

M. et Mme Ludger Charest, (née Eveline Fournier), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 octobre et baptisée le 29, sous les prénoms de Marie, Madeleine, Yvette. Parrain: M. Louis Fournier, marraine: Mlle Ida Fournier, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mme Ovide Fournier, grand'mère de l'enfant.

De toutes les misères humaines, la plus grande est celle de l'homme sans Dieu: elle résume toutes les autres et les aggrave, car elle a quelque chose d'infini.

P. DIDON.

Voici les NOUVEAUX Christie's Cream Crackers!



Ces biscuits légers, feuilletés et croustillants vous plairont immensément. Servez les Christie's Cream Crackers à n'importe quel repas, ou entre les repas— ils sont délicieux.

2F

Contrat pour le Transport des Correspondances

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 11 décembre 1931 pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route entre LAC HUMQUI et ST LEON LE GRAND à commencer le 1er avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de Lac Humqui et St Léon le Grand et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Administrateur de District.
Bureau de l'Administrateur de District, Québec, 26 octobre, 1931
23 — 3 fs

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

La Confederation Life
UNE COMPAGNIE MUTUELLE
en Principe et en Pratique

Du "Canadian Insurance"

"Comptant parmi les plus anciennes et les plus puissantes Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie, la Confederation Life a toujours adopté une attitude désintéressée à l'endroit de ses détenteurs de polices. On s'en rend compte quand on constate que, depuis 12 ans, les actionnaires n'ont rien pris des profits provenant des polices participantes, bien que la Loi des Assurances Fédérale les autorise à prélever 10% de ces profits et à les ajouter à leur part des surplus. Les actionnaires se sont contentés de l'intérêt produit par le capital payé de l'Association et des profits provénant des polices non-participantes. De plus, l'Association paie de bons dividendes et, de diverses manières, elle manifeste beaucoup de générosité dans ses relations avec ses détenteurs de polices."

Les polices de la Confederation Life Association sont capables de pourvoir à tous les besoins spéciaux en fait d'assurance-vie.

Confederation Life
Siège Social Association Toronto, Canada
N. LAVOIE, JR., 132, rue St. Pierre, QUEBEC, P. Q.
Gérant du District de l'Est de la Province de Québec
Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché.

BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Montréal: M Ouest, rue St-Jacques Tél.: HArbour 4626
Québec: 71, rue St-Pierre Tél.: 2-2159

AUX AMATEURS DE PHOTOS!!!...

Chaque agrandissement d'après vos pellicules vous donne droit à un joli cadre de même grandeur, valant $1.00 pour 50 sous. rofitez-en.

ULRIC LAVOIE
PHOTO.

N'oubliez pas que nos photos d'amateurs avec bordure nouvelle sont faites au même prix d'autrefois.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.15
Aussi vendu en bouteilles de 26 ONCES $2.70 et 40 ONCES $4.00

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE
Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé

Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont conservé sa célébrité depuis plus de quatre siècles.

Gin de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

Si vous aimez un sirop plus épais et plus sucré ACHETEZ le BENSON'S GOLDEN...

Vous obtenez une NUTRITION SUPÉRIEURE pour MOINS D'ARGENT en servant -

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG
CROWN BRAND
The CANADA STARCH CO., Limited MONTREAL
A8



C'est toujours la même!

BIÈRE BOSWELL
DEPUIS 1668

163

NOUVELLES LOCALES

L'honorable Juge Stein est à Trois-Rivières ou il préside le terme de la Cour Supérieure.

—

M. Léo Bérubé, avocat, est de retour de Québec où il a plaidé devant la Cour d'Appel.

—

Le Dr Lapierre, de l'Unité Sanitaire, a passé la fin de semaine à Québec.

—

Mademoiselle Rachel Gilbert, de Rimouski, est partie en auto pour Québec, après un court séjour ici l'invitée de Mademoiselle Stein.

—

M. Gérald Coote, avocat, de Québec, était de passage ici vendredi dernier devant la Cour de Magistrat.

—

Le Dr Paul Parrot, de Québec était de passage ici à la fin de la semaine dernière.

—

M. Gustave Raymond, courtier, de Québec, était ici vendredi dernier en route pour Matane.

—

M. Jean A. Saucier, gérant de la Northern Life, à Québec, était en ville dimanche dernier, de retour de Campbellton.

—

M. Marcel Guay, de Lévis, était de passage ici en fin de semaine.

—

Mesdemoiselles Marcelle et Yvette Lacroix, de Trois-Pistoles, étaient ici en fin de semaine.

—

Mlle Eléonore Pelletier est de retour de St-Fabien où elle a fait un bref séjour.

—

M. Marc Stein, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—

Le Dr C. A. Délâge, de Québec passe une partie de la semaine à la Rivière-du-Loup.

—

Madame Théo. Hamel est retournée à Québec au Clarendon, après avoir passé quelque temps à la Rivière-du-Loup, l'invitée de l'Hon. juge et Madame Stein.

—

M. et Mme Charles Gauvreau sont revenus samedi dernier de leur voyage de noces à Salem, Nashua Fitchburg et Boston.

—

M. et Mme Victor Devost ainsi que leur fille Gisèle passent quelques jours à Québec. M. Devost et M. Irénée Gendron se rendront à Warwick et St-Hyacinthe pour affaires industrielles. Ils font le trajet en auto.

—

M. et Mme Charles Cutnam, de Rivière-du-Loup sont revenus enchantés d'un voyage qu'ils ont fait à Notre-Dame du Lac, en visite chez leurs enfants.

—

Mlles Léonne et Armande Tardif ainsi que M. Roger Tardif, sont partis pour une promenade d'une mois dans la région de l'Abitibi.

—

M. Georges Chamberland, employé à Trois-Pistoles, était de passage dans sa famille dimanche dernier.

L'OUVERTURE DU NOUVEAU MAGASIN DE M. TOULCH

L'ouverture du nouveau magasin que vient de construire M. Toulch à Rivière-du-Loup, Station, pour remplacer celui qui avait été incendié le printemps dernier, a été faite, jeudi dernier, dans la soirée. A cette occasion, M. Aug. Lespérance du "Système de Ventes Modernes", avait organisé une soirée de gala. Des jeunes filles costumées des plus récentes créations de la mode défilèrent au son de la musique, pendant une couple d'heures, devant les spectateurs intéressés. En dépit de la mauvaise température qu'il faisait ce soir là, un grand nombre de personnes ont assisté à cette démonstration, qui était la première du genre à la Rivière-du-Loup.

UNE OEUVRE

Une oeuvre que le public de Rivière-du-Loup aura l'avantage d'entendre et d'apprécier lui sera présentée à la salle de l'hôtel de ville les mardi et mercredi, 24 et 25 novembre prochains par "Le Cercle Dramatique des Jeunes Gens Enrg" Il s'agit de la pièce en trois actes de Georges Villars: "L'Holocauste". Cette pièce est d'une haute teneur dramatique et sera certainement goûtée, tout en variant les spectacles donnés jusqu'à présent.

Nos jeunes n'oublient pas, non plus, qu'il est bon aussi de se dérider quelque peu, et ils donneront en même programme la comédie: "Le Homard et les Plaideurs", comédie si franchement gaie que les acteurs ont peine à garder leur sérieux aux répétitions, qui vont tout de même bon train. Tout fait prévoir encore un succès complet pour ces premières soirées de l'année.

Ne manquons pas cette occasion d'aller nous amuser tout en contribuant à une bonne oeuvre.

POUPEES... POUPEES...

Un joli assortiment de poupées parlantes, données gratuitement à nos clients pour les fêtes.

Chaque achat vous donne droit à des coupons.

Les deux premiers prix sont deux maisons pour poupées avec lumière électrique.

Fraserville Drug Enr.

—

On trouvera chambres et pension en s'adressant à Mme Emile Bernier 12 rue Joly, en face de l'Hôpital.
20 — 4 fs p. p.

Couvert d'Eruptions

M. H. Koschoitsby de Cassville N. J., écrit: "La figure de mon fils de 17 ans était couverte d'éruptions et de clous mais tout cela disparut après un soigneux traitement fait avec le Novoro du Dr Pierre". Cette médecine herbeuse bien connue produit un excellent effet sur le procédé d'élimination; elle évacue les impureté du corps, règle les intestins et augmente le flux urinaire Faites-en l'essai. Seuls des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago peuvent fournir ce renède.
Livré exempt de douane au Canada

NAISSANCES

M. et Mme Ph. Chrétien, de St-Ludger font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née et baptisée le 25 octobre, sous les prénoms de Marie, Marguerite Germaine, Cécile, Louiselle. Parrain: M. Gaudias Chrétien; marraine: Mme Jos. Berthilotte, grands-parents de l'enfant, représentés par M. John Perron et Mme Edouard Proulx; porteuse: Mlle Eug. Fortin

M. et Mme J. O. Larrivée, (née Yvonne Hodgson), de Montréal, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 28 octobre, en l'église de St-Marc, sous les noms de Andrée, Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lagannière, cousin et cousine te l'enfant; porteuse: Mme W. Hodgson, grand'mère de l'enfant.

Pour vos assurances de toutes sortes, consultez J. W. MOREL, 89 rue Lafontaine.

PRINCESSE

Aujourd'hui Ven. Samedi.
Film Parlant Français
CHARLES VANEL
dans
"Maison Jaune de Rio"
Venez voir les fameux exploit mystérieux de King Fu.

Matinée tous les jours à 2 hrs 15 Admission: **25c.**
Soirée à 7.30 et 9 hres Adm. **40c**

AUTOMOBILISTES!!

A l'approche de la saison froide, c'est le temps de penser à faire remettre votre AUTO A NEUF!

Savez-vous que vous pouvez, à Riv.-du-Loup faire peinturer ou polir votre machine, débosser vos ailes, réparer les bourrures, bois, etc, bref en faire un auto qui parait comme un neuf, à un prix raisonnable?

TRAVAIL FAIT PAR UN OUVRIER EXPERT
RETENEZ VOTRE PLACE DE SUITE

Aucun loyer chargé pendant l'hiver, pour les autos peinturés à neuf.

ROBERT TETU
GARAGISTE
Tél 60. Rivière-du-Loup.
24 - 4 fois

ATTENTION ! ATTENTION !

Notre stock de caoutchouc vient d'arriver au complet dans toutes les lignes et la fantaisie pour dames, fillettes, hommes et enfants.

POURQUOI faire venir vos claques en dehors? Nous vous vendons n'importe qu'elle sorte de claques que vous désirez

EXACTEMENT les PRIX DU CATALOGUE

Claques noires, pour dames . . .46
Claques noires pour fillettes 11 à 2 45
Claques noires pour enfants . . .42
Claques de couleurs, pour dames 69
Claques de couleurs, pour dames 49

Imperméables noirs pour dames. Réduit à 3.95
Imperméables noirs pour dame. Réduit à 1.45
Imperméables pour hommes. Valeur de 6.00 Réduit à . . . 4.35

Extra Spécial Profitez-En
CHEZ
N. KIRALLAH
225 LAFONTAINE - RIV.-DU-LOUP Centre.

AU FIL DE LA PLUME

Nos morts

Le mois de novembre est consacré par la liturgie au culte de nos morts. De tous les mois, novembre est le plus triste et le plus évocateur. De tous les cultes, celui des morts est le premier et le plus constant. Il commence les religions sans dépendre encore d'elles, et ce serait une telle diminution de s'en abstenir qu'on ne peut imaginer d'homme un homme un peu élevé qui ne le pratique.

Nos morts prolongent notre vie En les évoquant, c'est une part de notre passé que nous réveillons. Nous les revoyons, non point dans leurs derniers instants, calomniés par la maladie et déjà à demi arrachés à nous, mais tels qu'ils nous apparaissaient dans la plénitude d'une belle heure d'été, heureux souverains et presqu'immortels.

Mais nous profitons de l'émotion que leur souvenir nous apporte, et souvent, en croyant nous apitoyer sur eux, nous ne faisons que nous attendrir sur nous-mêmes. Car, si presque tous les hommes se retournent parfois vers leurs morts et leur font la libation de quelques larmes rare est celui qui emporte constamment en lui-même un de ces souvenirs sacrés. Chez la plupart, le souvenir et le deuil cessent ensemble. Ce n'est que dans quelques âmes que commence alors à régner le vrai souvenir. Et pourtant, celui-là n'empêche pas la vie; au contraire, il la domine et il l'inspire. Et il n'est pas d'âme vraiment noble qui ne conserve en elle la présence de quelque mort. Rien au monde ne nous oblige et ne nous garantit davantage que de pareilles présences

Ces témoins intimes mêlés à tous nos secrets, voyant nos sentiments jusqu'aux plus furtifs, dès qu'ils se produisent, et les dominant tous nous défendent de déchoir. Loin d'être les ennemis de notre vie, ils en deviennent comme les génies. Ce ne sont plus des morts, mais des vivants intérieurs nourris par nous Lorsqu'ils existaient, peut-être nous appartenaient-ils moins, car alors ils se dépensaient et se dispersaient involontairement parmi les autres Mais quand nous sentons combien nous les entourons, il nous semble parfois dans une de ces effusions intimes dont rien ne peut rendre l'ineffable subtilité, que nous les possédons plus encore qu'avant et qu'ils ne sont morts que pour être tout à fait à nous.

Le prix du lait

Si la semaine dernière, j'ai pris fait et cause pour les cultivateurs en souhaitant que leurs pommes de terre se vendent au moins à 25 sous le minot, aujourd'hui je dois prendre la défense des marchands de cette ville et de leurs clients qui me demandent de noter ici le fait que le lait se vend encore, au prix d'hiver, à 12 sous la pinte, quand toutes les autres denrées, comme le beurre, par exemple, ont baissé. Je crois sincèrement que si tous et chacun voulaient faire leur part cet hiver, que le prix d'une pinte de lait resterait ce qu'il était cet été, c'est-à-dire 10 sous. C'est une simple suggestion pour venir un peu en aide aux familles nombreuses et pauvres et qui doivent faire une grande dépense de lait ou bien employer du Klim, ce qui n'est pas très ragoûtant ni très pratique pour des enfants en bas âge qui ne se nourrissent qu'au lait.

Marc STEIN

Son Hon. M. Lavigueur maire de Québec à l'Exposition Coloniale

Le maire de Québec accompagné de Mme et de Mlle Lavigueur a visité l'Exposition Coloniale, sous la conduite de Mme Vassal et du Marquis de Partz, du Comité d'accueil

Le Comité de l'Exposition met une particulière coquetterie à bien recevoir les visiteurs étrangers et accueille avec une prédilection marquée les amis de la France et en particulier les Canadiens.

M. le Maréchal Lyautey a donné le 3 octobre, au restaurant de Bagdad, à l'Exposition un déjeuner en l'honneur du lieutenant-colonel Lavigueur.

Parmi les invités, on remarquait notamment: M. Morain, commissaire général adjoint et Mme Morain; M. Berti, commissaire général adjoint et Mme Berti; M. Pettigrew, aide de camp du gouverneur général du Canada; M. Pierre Dupuis, premier secrétaire de la Légation du Canada; M. Failliot, vice président du Conseil Municipal de Paris; M. Dussap, consul général de France; M. Lizotte, échevin du Conseil municipal de Rivière-du-Loup (Canada); M. Deloncle, secrétaire général adjoint de l'Exposition et de Deloncle; le colonel de de Froidefond, etc.

Au dessert, M. Morain, a pris la parole au nom de M. le Maréchal Lyautey, qui n'avait pu assister au déjeuner.

Après avoir excusé le maréchal M. Morain a dit en substance: "Permettez-moi, Monsieur le Maire, de vous exprimer tous les sentiments d'amitié de la France envers le Canada. Tout français, lorsqu'il se trouve à l'intérieur de vos frontières, a l'impression d'être dans son propre pays".

M. Morain a fait ressortis ensuite le rôle de l'Exposition vis-à-vis des pays étrangers. Puis il a terminé en portant la santé du Maire de Québec:

"Je souhaite, a-t-il dit, longue vie bonne santé et prospérité".

M. Failliot a pris alors la parole:

"Je vous remercie, Monsieur le Maire, de la visite que vous avez bien voulu faire à la ville de Paris".

"Je lève, a-t-il dit en terminant mon verre au Maire de Québec et au Canada".

M. Lavigueur a remercié les orateurs précédents des paroles qu'ils venaient de prononcer.

"Je suis touché et profondément ému de la réception cordiale que vous avez faite au Maire de Québec. Dans le voyage que j'entreprends en ce moment en Europe avec ma famille, j'ai voulu que ma première visite soit pour le sol de France, le pays de nos aïeux.

"Ici, nous retrouvons nos frères et nos frères et nos cousins. Chez nous, au Canada, c'est toujours avec grand plaisir que nous accueillons ces cousins de France, car nous savons qu'ils sont des nôtres. Avec joie, nous constatons que nos vieilles coutumes sont encore vivantes en France. J'ajouterai que nous sommes véritablement émerveillés de toutes les belles choses que nous voyons ici tous les jours, et en terminant, je me permets de formuler un voeu; c'est que vous veniez tous nous voir au Canada, où nous vous accueillerons avec la plus grande cordialité, car si nous sommes de loyaux sujets de la couronne britannique, nous sommes demeurés surtout français". Le discours du Maire de Québec a été salué d'applaudissements unanimes.

Demande à la Législature

THE ST. LAWRENCE FURNITURE COMPANY

Avis public est par les présentes donné que la compagnie "The St Lawrence Furniture Company", de la cité de Rivière-du-Loup, s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa présente session aux fins de faire adopter une loi pour autoriser la Cité de Rivière-du-Loup à consentir à la dite compagnie "The St. Lawrence Furniture Company" un prêt de trente cinq mille piastres ($35,000.00) pour une période de vingt ans, le dit prêt devant être garanti par une hypothèque générale sur le pouvoir hydraulique et le système de développement d'énergie électrique appartenant à la dite compagnie et devant être fait remboursable par annuités.

Rivière-du-Loup, 4 novembre 1931
Le procureur de
The St. Lawrence Furniture Co
HORACE CIMON.
24 — 4 fs

* * *

Application to the Legislature

THE ST. LAWRENCE FURNITURE COMPANY

Public notice is hereby given that application will be made by "The St. Lawrence Furniture Company", of the city of Riviere du Loup, to the Legislature of the Province of Quebec, at its present session, for the passing of an act in order to authorize the City of Riviere du Loup to mage a loan of thirty thousand dollars ($35,000.00) to the said St. Lawrence Furniture Company for a period of twenty years, provided that the said loan should be guaranteed by a general mortgage on the water power and the electric plant belonging to the said company and shall be made redeemable by annuities within the said delay.

HORACE CIMON
Attorney for
The St. Lawrence Furniture Co.
24 — 4 fs

Naissance à St Arsène

M. et Mme Dieudonné Malenfant née Berthe Saindon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 23 et baptisé le 24 octobre, sous les prénoms de Raphael, Ernest, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Saindon, de Cacouna, grands-parents de l'enfant.

Premiers secours en maladie ou accidents des Chemins de Fer Canadiens Nationaux

Vous vous rappellerez sans doute que le 25 septembre dernier les Officiers des "Premiers Secours en maladies et accidents" avaient le plaisir de distribuer à 77 personnes qui suivirent les cours de 1930, et qui passèrent de bons examens, les récompenses méritées, qui furent les suivantes:

1ère année: Un certificat.
2ème année: Un certificat plus avancé.
3ème année: Un médaillon (très beau).
4ème année: Une barre pour placer au-dessus du médaillon.

Toutes autres années additionnelles, une barre est ajoutée au médaillon.

Ces cours étaient donnés par le Canadien National à ses employés et aux familles des employés, l'année dernière, et par un Canadien Français comme instructeur, M. A. Poitras, qui sut mériter la confiance de tous. Le chemin de fer s'apercevant de son succès de l'année dernière, et sachant que ceux et celles qui ont suivi les cours seraient contents d'avoir le même instructeur, le renvoie encore cette année. M. Poitras était ici avec M. Russel, de Montréal, jeudi dernier pour voir à l'ouverture des classes qui aura lieu jeudi prochain, le 5 novembre, pour se continuer tous les jeudis de chaque semaine, pour les femmes et les filles d'employés du chemin de fer, à 4 heures de l'après-midi, dans la salle d'attente des dames, qui est toute désinfectée de dimanche dernier. Les hommes employés du chemin de fer et leurs fils, auront leur classe dans l'avant-midi du même jour, jeudi, aussitôt après le passage de l'express maritime à 10 heures.

Les constables de la ville, sur permission de Son Honneur le Maire ou du pro-maire, sont cordialement invités de prendre part à ces cours qui sont du plus grand intérêt et de la plus grande nécessité pour tous, surtout pour ces messieurs ayant à marcher par toute la ville. Leur connaissance peut être de grand service en cas d'accidents subits, et sauver la vie à des personnes prises dans ces accidents et qui ne peuvent avoir le médecin tout de suite.

Ces cours, il faut se rappeler, sont donnés gratuitement par le chemin de fer Canadien National, dans un but patriotique, afin d'aider sor semblable quand on pourra le faire et il lui en coûte beaucoup dans cette organisation qui se répand de jour en jour.

Ainsi que tous ceux qui peuvent le faire se donnent le trouble de venir régulièrement chaque semaine.

Wm. Parsons,
Agent C. N. R.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

Tel. 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
106 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup



Tous les samedis, de mai à novembre, le bureau ferme à midi

Spécial
VENDREDI et SAMEDI

Belles robes en celanease, de différentes couleurs, ce qu'il y a de plus nouveau, valeur de $5.95 pour. **$3.95**

Robes en laine valeur de $7.95 pour **$5.95**

CENTRAL CASH STORE
MAURICE BERNIER, Gérant.

Piano à vendre

Un bon piano, ainsi qu'un cabinet pour la musique en feuilles, à vendre à de bonnes conditions pour un prompt acheteur Pour plus d'informations, s'adresser au
Numéro 69 Chemin de Fraserville
Rivière-du-Loup, Station.
24 — 1 fs p.

NAISSANCE A N.-D. DU LAC

M. et Mme Adelbert Dubé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 20 octobre, sous les prénoms de Joseph Jean-Charles, Léon. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Cutnam, de Rivière-du-Loup, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Alfred Michaud.

ST ALEXANDRE
NAISSANCE

M. et Mme Georges Dumais, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 31 octobre, sous les prénoms de Marie, Claire, Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Blier de St-Antonin, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mme Alfred Blier.

NAISSANCE à L'ISLE-VERTE

M. et Mme Georges Desjardins (née Germaine Caron), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 26 octobre et baptisée le 27, sous les prénoms de Marie, Georgette, Renée, Jeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Caron, de St-Paul de la Croix, grands'parents de l'enfant. Mlle Marguerite Desjardins portait sa nièce sur les fonds baptismaux.

A VENDRE

A vendre, à un prix raisonnable le moulin de M. Alphonse Paradis ainsi que tout le roulant. Pour plus amples informations, s'adresser à:
Mme Alphonse PARADIS,
56, Chemin Témiscouata.
St-Ludger, Rivière-du-Loup
24 —1 fs p. p.

A VENDRE

Un bon cheval de chantier avec sleight, et harnais d'ouvrage, ainsi qu'une autre voiture, à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à
Jos. St-Pierre, ingénieur.
Chemin de Fraserville.
24 — 1 fs p.

A VENDRE

Deux beaux chevaux noirs, trois grandes carrioles, harnais doubles et simples, robes de carrioles, une voiture de cérémonie, "Victoria" avec roues en caoutchouc. Le tout est à vendre à de bonnes conditions en bloc ou séparément.
Pour plus amples renseignements s'adresser au No
17 rue DU ROCHER,
Rivière-du-Loup.
24 — 4 fs p. p.

NOEL et JOUR DE L'AN

Vous ne direz jamais avec plus de personnalité vos souhaits de Bonne Année que par votre photographie.

Pour Novembre et Décembre la jolie photo "Garrick" prix régulier $7.00 spécial $5.00 la douzaine. Commandez à bonne heure.

ULRIC LAVOIE, PHOTO.

N'oubliez pas que nous colorons la photographie à la peinture à l'huile...Aussi à votre disposition un joli choix d'encadrements.

Nous reprenons toutes les bouteilles de bière (grosses) à .30c la douz. payable en marchandise.

LA CIE THIBAULT, LTEE.

MAGASINS Téléphone 207
Tél. 125 *Indépendants* 257 Lafontaine
44 Chemin de Fraserville **VICTORIA**

SPECIAUX
SEMAINE DU 6 AU 12 NOVEMBRE

.25 pour 3 pour .25 — Sugar-Crisp CORN FLAKES — .25 pour 3 pour .25
.34 la bte .34 — MAGIC BAKING POWDER CONTAINS NO ALUM — .34 la bte .34
.27 2 btes .27 — LETTS CREAM TARTAR

SEL Regal en bte 10
RIZ Rangoon B 10 lbs pour 49
PISTACHES Fraiches rôties, 2 livres pour 25
PUFFED WHEAT 2 btes pour 25
PUFFED RICE la bte 16
SAVON Castille 8 barres pour 25
FROMAGE Canadien la livre 22
EAU ROSE Parfumé 2 bouts pour 25
KETCHUP Grosse bouteille 20
FARINE Robin Hood. Un plat gratis avec l'achat de 2 boites pour 59
SAUMON Victoria ½ livre 22
CORN BEEF Stelna la bte 19
FORCE 2 btes pour 25
ALL BRAN la boite 20

V. DEVOST
EPICIER & LICENCIE

TEL. 825 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP



LA VUE étant le sens LE PLUS IMPORTANT, il ne faut pas la confier aux colporteurs de lunettes incompétents.

Les Maux de tête, la difficulté pour bien VOIR de PRES ou de LOIN sont des symptômes de MAUVAISE VUE.

CONSULTEZ
l'Opticien Spécialiste
PELLETIER, O. D.
OPTOMÉTRISTE
N'attendez pas trop tard.



SALON D'OPTIQUE PRIVÉ

Vous êtes invités à vous rendre à mon SALON D'OPTIQUE privé où un EXAMEN SERIEUX de votre vue sera fait à l'aide d'instruments électriques spéciaux et nécessaires pour obtenir les résultats désirés.

Les verres sont taillés ici-même
ÉCONOMIE de temps et d'ARGENT

J. H. Pelletier
Le grand magasin de bijouteries, de cadeaux et d'optique.
327 rue Lafontaine Rivière-du-Loup
Voisin du Château Grandville.

Et quelle langue veut-on bannir du domaine ou se ferment l'esprit et le coeur de l'enfance? Celle-là même qui est la gardienne de nos croyances et l'instrument de notre culture.

Cardinal BEGIN.

Pour vos assurances de toutes sortes, consultez J. W. MOREL, 89 rue Lafontaine.

Logement à louer

Logement de 9 appartements avec chambre de bain et chauffé, situé au numéro 142 rue Lafontaine.
S'adresser au
GARAGE CENTRAL, Enr.
142 rue Lafontaine,
Rivière-du-Loup, Centre.
23 — j. n. o.

A VENDRE

Poney avec voitures d'hiver et d'été, à très bon marché, pour un prompt acheteur. Adressez-vous à
Casier Postal 40
Rivière-du-Loup, Centre.
ou au No 7 avenue Hôtel-de-Ville.
22 — 3 fs p. p.

Si vous voulez avoir un habit bien pressé allez chez
G. E. MOREL
Presseur
Teinturier — Nettoyeur
283 rue Lafontaine - Tél: 424-2
Service prompt et courtois

Chs-Eug. Albert
Organiste à St-Frs.-Xavier
Professeur:
D'Orgue et de Piano
Lauréat de l'Académie de Musique.
27 rue St-Cyrille,
Rivière-du-Loup, Station.

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

TELEPHONE 140

S.-P. DUGAL LL. L.
NOTAIRE

5, RUE BLAIS RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.